

Le président Tebboune préside la cérémonie de distinction des lauréats du Prix du journaliste

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3122 Dimanche 24 Octobre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybousetimes.dz

ANNABA

Journée nationale de la presse Le wali s'est félicité du rôle de la presse et insiste sur l'objectivité de l'information

P.06



AMMAR BELHIMER



**L'Algérie engagée
sur la voie
de la consécration
de la démocratie
et de l'amélioration
de la performance
de la presse** P.02

SPÉCULATION



**Les opérateurs
appelés à déclarer
leurs entrepôts avant
le 30 novembre** P.05

الملتقى العلمي تحت شعار
حُبّ الوطن... البعد الأخلاقي والالتزام الوطني

المسابقة الوطنية
لحفظ القرآن الكريم وتجويده وتفسيره

تحت إشراف وزارة الشؤون الدينية والأوقاف
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

للقراء الكرام



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الشؤون الدينية والأوقاف
УПРЕДБЕЛЕНА РЕПУБЛИКА АЛЖИРИЈА

الأسبوع الوطني

الموافق 28/27/26 أكتوبر 2021 م - النادي الوطني للجيش - بني مسوس - الجزائر العاصمة

أيام 19 / 20 / 21 ربيع الأول 1443 هـ

Le président Tebboune préside la cérémonie de distinction des lauréats du Prix du journaliste

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé samedi la cérémonie de distinction des journalistes lauréats du Prix du président de la République du journaliste professionnel, dont la 7ème édition a pour thème "l'information entre liberté et responsabilité". La cérémonie s'est déroulée au Palais du Peuple en présence du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene

Benabderrahmane, du président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, du général de corps d'armée, Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), du ministre de la Communication, Ammar Belhimer, ainsi que de membres du gouvernement, de conseillers du président de la République, de hauts cadres et de journalistes.

Au cours de cette cérémonie, qui coïncide avec la Journée nationale de la Presse, célébrée le 22 octobre de chaque année, sont distingués les journalistes lauréats de ce Prix qui constitue

"une reconnaissance du parcours militant du journaliste algérien durant la Guerre de Libération nationale et un hommage aux professionnels de la presse nationale, aussi bien écrite, audiovisuelle qu'électronique, à la consécration du droit du citoyen à une information objective et crédible".

Il vise également à "promouvoir la production journalistique nationale" et à "encourager la créativité et le professionnalisme dans la presse nationale, en consacrant la culture du mérite", en sus de récompenser les meilleurs articles et reportages de



presse réalisés à titre individuel ou collectif en rapport avec le thème proposé.

Concernant les catégories du Prix, elles consistent en l'information écrite (article de fond, critique, éditorial, reportage ou enquête), l'information télévisuelle (reportage, enquête d'investigation, documentaire,

d'actualité filmée, l'information radiophonique (émission d'information, reportage, et enquête), la presse électronique (meilleure œuvre d'information diffusée sur le net) et l'illustration (photographie, dessin et caricature de presse publiés par un organe de presse nationale).

Le Président Tebboune décerne la médaille de l'Ordre de mérite national "Achir" au défunt journaliste Karim Boussalem



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a décerné samedi la médaille de l'Ordre de mérite national au rang de "Achir", à titre posthume, au défunt journaliste Karim Boussalem.

Cette distinction intervient "en hommage au défunt qui a voué toute sa vie au service du journalisme et à sa promotion avec

abnégation, professionnalisme et probité reconnus par tous dans l'accomplissement de ses nobles missions avec objectivité et neutralité, outre ses contributions précieuses pour l'enrichissement du champ médiatique".

La médaille a été remise au père du défunt lors d'une cérémonie présidée par le président de la République à l'occasion de la distinction des lauréats du prix

du journaliste professionnel dans sa 7ème édition, intitulée "l'information entre liberté et responsabilité".

La cérémonie s'est déroulée au Palais du Peuple en présence du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene

Benabderrahmane, du président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, du Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), du ministre de la Communication, Ammar Belhimer, ainsi que de membres du gouvernement, de conseillers du président de la République, de hauts cadres et de journalistes.

L'Algérie engagée sur la voie de la consécration de la démocratie et de l'amélioration de la performance de la presse

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer a affirmé, samedi, que l'Algérie était résolument engagée sur la voie de la consécration de la démocratie et de l'amélioration de la performance de la presse nationale pour consolider le système des droits.

S'exprimant lors de la cérémonie de distinction des lauréats du Prix du journaliste professionnel au Palais du Peuple, M. Belhimer a précisé que l'Algérie "est résolument engagée sur la voie de la consécration de la démocratie et de l'amélioration de la performance de la presse nationale à même de contribuer à la consolidation du système des droits et des libertés inaliénables et inviolables".

Placée sous le thème

"l'information, entre liberté et responsabilité", la 7ème édition du prix du journaliste professionnel vient "réaffirmer l'attention particulière qu'accorde notre pays à la promotion de la liberté de la presse et au respect des principes de déontologie et d'éthique professionnelle et des droits et des libertés en tant que pratique impartiale, effective et responsable et non pas comme slogan vide de sens".

Après avoir présenté ses vœux aux lauréates et lauréats de ce Prix dans sa 7ème édition à l'occasion de la Journée nationale de la Presse, le ministre a affirmé que le choix du thème de cette édition "traduit la corrélation entre la liberté du journaliste et sa responsabilité collective et professionnelle".

"Cette journée se veut une

occasion importante dans le processus d'émancipation de la domination intellectuelle et culturelle aux multiples facettes et méthodes à l'époque actuelle alors que notre pays fait face à des guerres médiatiques qui ciblent son unité nationale ... Mais notre presse a démontré encore une fois qu'elle est le bouclier qui a su contrecarrer avec un haut professionnalisme ces attaques", a-t-il fait valoir.

Dans le même sillage, M. Belhimer a rappelé "les luttes honorables des journalistes et Hommes de médias algériens particulièrement durant la terrible période du colonialisme français et à travers les différentes étapes d'édification de notre pays", saluant, par la même, les contributions précieuses de la presse algérienne".

Le ministre a mis en avant, dans



ce sens, "le soutien de l'Etat à leurs efforts et son attachement à mettre en place les moyens nécessaires leur permettant de s'acquitter de leurs missions dans des conditions professionnelles idoines".

Au terme de son allocution, M. Belhimer a souligné que la presse algérienne, consciente des défis et des enjeux actuels, "poursuivra son action pour les relever et s'acquitter de son rôle en toute liberté et responsabilité, notamment en prévision des élections locales qui se tiendront prochainement dans notre pays

et qui constituent l'ultime jalon dans le processus d'édification d'institutions constitutionnelles issues de la volonté du peuple et qui le représentent en toute intégrité et démocratie".

Pour rappel, la cérémonie s'est déroulée au Palais du Peuple en présence du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, du président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, du Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), ainsi que de membres du gouvernement, de conseillers du président de la République, de hauts cadres et de journalistes.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Algérie-Etats Unis : Lamamra et Lampert réitèrent l'engagement commun à promouvoir la paix et la sécurité dans la région

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a reçu, jeudi à Tripoli (Libye), la Sous-secrétaire d'Etat américaine en charge des questions du Proche-Orient, Mme Yael Lampert, avec laquelle il a échangé les points de vue, sur les derniers développements en Libye, au Mali et au Sahara occidental, réitérant par là même, leur engagement commun à promouvoir la paix et la sécurité dans la région.

“En marge de la Conférence de la Libye, j'ai reçu la Sous-secrétaire d'Etat américaine en charge des questions du Proche-Orient, Mme Yael Lampert. Nous avons échangé nos points de vue autour des derniers développements en Libye, au Mali et au Sahara occidental, et réitéré notre engagement commun à promouvoir la paix et la sécurité dans la région”, a écrit M. Lamamra sur compte Twitter.

M. Lamamra a eu, peu avant le lancement des travaux de la conférence, des entretiens qualifiés de “riches” avec le chef du gouvernement d'union nationale, Abdelhamid Dbeibah,

le vice-président du Conseil présidentiel libyen, Moussa Al-Kouni, et avec son homologue, Mme Najla Al-Mangoush, auxquels il a affirmé le soutien de l'Algérie à “l'Initiative pour la stabilité en Libye”.

Outre ses rencontres avec les autorités suprêmes libyenne, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger devra avoir des réunions avec ses homologues parmi les représentants des Etats et des organisations prenant part à la Conférence.

Le chef de la diplomatie algérienne prend part, aux



travaux de la Conférence ministérielle de soutien de la stabilité de la Libye, à l'invitation de Mme Najla Al-Mangoush.

La participation de M. Lamamra à cette Conférence confirme la

position constante de l'Algérie et son soutien permanent au peuple libyen frère pour le rétablissement de la sécurité et de la stabilité et la réalisation de la réconciliation nationale.

Lamamra exprime la profonde préoccupation de l'Algérie face à la propagation du terrorisme en Afrique

L'Algérie qui a toujours été à l'avant-garde de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique a exprimé sa profonde préoccupation face aux proportions extrêmement inquiétantes de la menace terroriste dans plusieurs régions d'Afrique, notamment dans la région sahélo-saharienne, le bassin du lac Tchad, en Afrique centrale et récemment en Afrique du sud, a affirmé le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra. Dans son intervention aux travaux de la réunion ministérielle du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine



(UA) vendredi à l'initiative de l'Algérie, M. Lamamra a indiqué que “le choix du thème d'aujourd'hui est d'autant plus important qu'il s'agit de la menace terroriste et de l'extrémisme violent en recrudescence dans notre continent”.

Après avoir félicité la ministre mozambicaine des Affaires étrangères, Veronica Nataniel Macamo Dhlovo, dont le pays assure la présidence mensuelle du CPS, M. Lamamra a mis en

avant la coopération et le soutien total de l'Algérie.

Lors de la réunion marquée par la présentation d'une nouvelle vision basée sur une série de propositions visant à renforcer les efforts collectifs des Etats africains et des mécanismes de l'Organisation panafricaine en matière de lutte contre le terrorisme, le chef de la diplomatie algérienne a indiqué que “les pays africains sont, sans doute, les plus exposés à cette menace (terrorisme) qui s'étend pour toucher de nouvelles régions, longtemps considérées comme étant des régions sûres”. “Depuis la région sahélo-saharienne désormais la cible d'attaques terroristes sans

précédents, l'expansion terroriste n'a pas épargné des pays frères comme le Mali, le Burkina Faso et le Niger, la menace ayant touché récemment la région sud, la région d'Afrique centrale constituant désormais un pont reliant le Sahel à l'Afrique du nord”.

Avec cette expansion, ajoute M. Lamamra, un autre facteur d'aggravation se manifeste à travers des niveaux sans précédent de violence et de nombre d'attentats terroristes ayant augmenté de 10 % au cours du premier semestre de cette année par rapport aux années passées.

En outre, explique M. Lamamra, les liens entre le terrorisme,

l'extrémisme violent et le crime organisé transnational continuent à se consolider en Afrique, assurant, ainsi, aux groupes terroristes de nouvelles sources de financement, notamment l'enlèvement contre rançon, la traite d'humains, la contrebande, l'orpaillage, le piratage, la contrefaçon de monnaie et bien d'autres.

Dans ce contexte, Lamamra a rappelé l'initiative du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui a présenté une nouvelle vision à travers un ensemble de propositions visant à renforcer les efforts collectifs des pays africains et les mécanismes de l'organisation continentale dans la lutte contre terrorisme.

Algérie-Grande Bretagne : Signature d'un mémorandum d'entente dans le domaine de l'Enseignement supérieur

Un mémorandum d'entente a été signé, mercredi à Alger, entre l'Algérie et la Grande Bretagne pour le renforcement de la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Le Mémorandum a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane et l'ambassadrice du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie, Sharon Anne Wardle.

S'exprimant à cette occasion, M. Benziane a affirmé que ledit mémorandum porte sur

“la création d'une commission mixte algéro-britannique dans le domaine de la recherche scientifique qui veille à renforcer l'échange des connaissances et d'expériences entre les deux pays tout en encourageant les étudiants algériens à mieux comprendre la culture et la langue anglaise”

Ce mémorandum, ajoute le ministre, vise à encourager la recherche scientifique à travers les projets innovants d'intérêt commun, établir un jumelage entre les laboratoires et les centres de recherche, superviser conjointement les doctorants, profiter des nouvelles mesures pour l'amélioration de la qualité



des cours dispensés et développer la mobilité des étudiants entre les deux pays.

La signature de ce mémorandum réponds aux aspirations multiformes de la communauté estudiantine en quête de modernité, a souligné le ministre, ajoutant qu'il constitue une

opportunité permettant aux signataires de se rencontrer lors des travaux du congrès mondial de l'éducation prévu du 16 au 19 janvier 2022 à Londres qui débattera des mécanismes mis en place par les systèmes d'éducation nationale pour faire face à la pandémie de Covid-19.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action sectoriel 2021-2024 portant traitement des grandes questions permettant la concrétisation d'une transition qualitative multidimensionnelle en matière de la recherche scientifique et du développement technologique, a poursuivi le ministre.

Pour sa part, la diplomate britannique a fait part de la volonté de son pays à “intensifier” la coopération bilatérale en vue de procéder à un échange d'expertise et d'expérience tout en boostant la mobilité des étudiants entre les deux pays.

Commerce : Pas de pénurie d'huile, la spéculation et les rumeurs derrière le déséquilibre entre l'offre et la demande

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé qu'il n'y avait aucune pénurie d'huile de table, ajoutant que la spéculation et les rumeurs étaient derrière le déséquilibre entre l'offre et la demande en raison d'une forte demande par les citoyens sur ce produit de base.

Concernant les rumeurs qui se sont répandues récemment faisant état d'une pénurie d'huile de table au niveau des marchés, M. Rezig a expliqué à l'APS que "cette matière est disponible en quantités suffisantes, mais les rumeurs relayées récemment par les médias sur une éventuelle pénurie ont incité les citoyens à changer leurs comportements de consommation en stockant l'huile de table, d'où cette pression ayant impacté directement le marché.

"A chaque fois qu'une pénurie est enregistrée, de nouvelles quantités sont mises sur le marché pour y remédier", a-t-il rappelé, ajoutant que la crise de l'huile de table provoquée en Ramadhan dernier avait coûté à l'Etat 13 mds DA d'indemnités au profit des opérateurs, d'autant que ce qui a été consommé pendant le seul mois de Ramadhan équivaut à la quantité consommée en 5 mois. Actuellement, l'huile vierge est produite dans des usines à



Mascara et à Oran, en attendant la mise en service de l'usine de Jijel, qui "permettra la réalisation de l'autosuffisance" de cette matière, a-t-il ajouté.

Il a poursuivi que "nous nous dirigeons, progressivement, vers la non-importation de l'huile vierge, qui est actuellement exportée vers la Tunisie et le Sénégal, en attendant l'élargissement de l'activité d'exportation de cette matière, une fois l'autosuffisance atteinte".

Pour rappel, le prix plafonné

d'un bidon de 5 litres d'huile alimentaire a été fixé à 650 dinars TTC, alors que les prix des bouteilles de 2 litres et de 1 litre resteront inchangés à, respectivement, 250 dinars TTC et 125 dinars TTC, en vertu d'un décret exécutif publié au journal officiel (JO) 77.

Concernant la pomme de terre, dont les prix ont récemment augmenté à 140 Da/kg dans certaines régions du pays, le ministre a expliqué qu'après la levée des mesures de confinement et la réouverture

des restaurants et hôtels, des revendeurs "malhonnêtes" ont stocké d'importantes quantités de ce produit à des fins de spéculation, provoquant un déséquilibre entre l'offre et la demande.

Pour faire face à cette situation, les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ont été mises en œuvre à travers les actions du secteur du Commerce, en coopération avec les services de la Gendarmerie nationale, notamment les opérations de

"contrôle secret", effectuées depuis le 25 septembre dernier et concerné plus de 1.000 entrepôts et chambres froides à travers le pays qui se sont soldées par la saisie de plus de 120.000 quintaux (12 millions de kg) de pomme de terre stockée à des fins de spéculation.

Cette opération s'est soldée par la découverte de 50 entrepôts de revendeurs exerçant une activité de spéculation dans 11 wilayas. Les dossiers de ces derniers ont été transmis à la justice et se sont soldés par une plainte déposée auprès du procureur de la République.

Actuellement, les produits saisis sont en train d'être déstockés dans le cadre d'opérations de vente en détail par l'entreprise de "DICOPA", une des filiales du groupe public agro-industries "Agrodiv" relevant du ministère de l'industrie, qui a commencé jeudi dernier à vendre de la pomme de terre à un prix réglementé de 50 Da/kg dans des points de vente dans 50 wilayas. Cette quantité importante sera distribuée en fonction des moyens de transport dont dispose "DICOPA" en vue d'élargir cette opération qui a été lancée à travers les points de vente d'Alger, Ain Defla, Chlef, Oum El Bouaghi et Ouargla.

Complexe "Tosyali" d'Oran : Début de réalisation de l'usine d'acier plat en novembre

Le lancement de la réalisation du projet de l'usine de production de l'acier plat d'une capacité annuelle de 2 millions de tonnes au niveau du complexe sidérurgique "Tosyali", sis à Bethioua (est d'Oran), est prévu en novembre prochain, a-t-on appris d'un membre du Conseil d'administration chargé des opérations en Algérie.

Dans une déclaration à l'APS, M. Alp Tobcioglu a indiqué que presque toutes les procédures administratives ont été finalisées, entre autres la préparation du terrain devant accueillir la future usine, située à proximité des autres unités du complexe sidérurgique, ajoutant que le lancement des travaux est prévu pour le mois de novembre prochain.

L'acier plat est utilisé dans

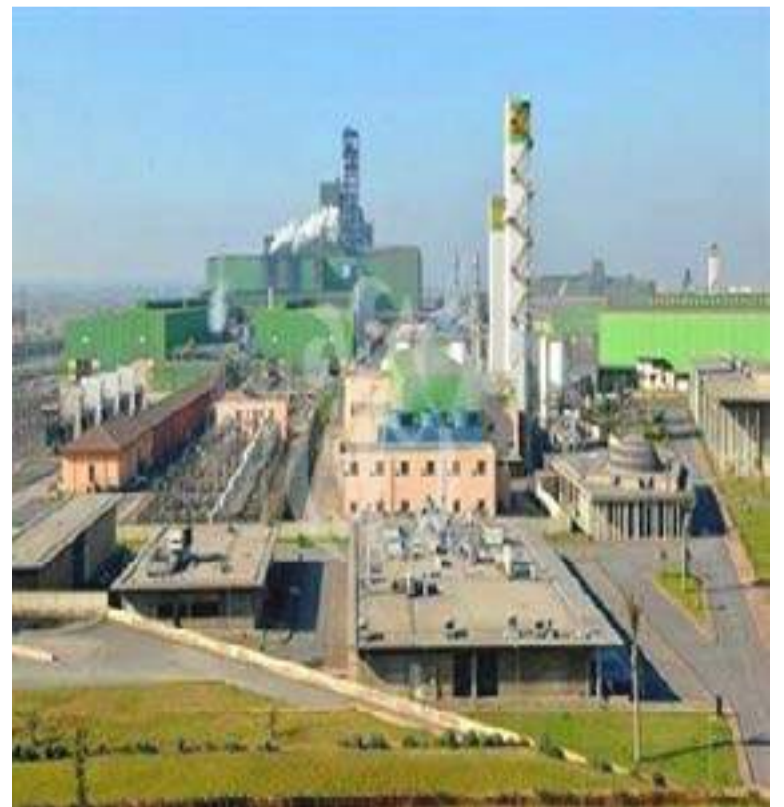
la fabrication des structures des voitures et des pièces de rechange des véhicules ainsi que des équipements électroniques domestiques, entre autres, indique le même responsable.

La production de l'usine permettra également de répondre à la demande des sociétés de sous-traitance et des petites entreprises ainsi que l'augmentation du taux d'intégration dans le domaine industriel et contribuera à la réduction de la facture d'importation de ce produit.

Ce projet, dont les délais de réalisation ont été fixés à 30 mois, permettra la création de quelque 2.000 postes d'emploi directs et indirects, indique-t-on. Pour rappel, la production du complexe durant l'année en cours a atteint 3 millions de tonnes de différents produits, actuellement en cours de commercialisation,

en plus de l'exportation. Elle devra doubler pour atteindre 6 millions de tonnes à l'horizon 2025, après l'achèvement des travaux de l'usine de production de l'acier plat.

Le complexe sidérurgique "Tosyali", qui œuvre à la concrétisation la politique de l'Etat en matière d'extension des investissements hors hydrocarbures, ambitionne de répondre aux besoins du pays en produits de qualité utilisés dans la réalisation de nombreux projets, dont les projets de l'habitat et des infrastructures de base comme les barrages et les travaux publics, ainsi que la réalisation du plus grand nombre possible d'opérations d'exportation des différents types de fer vers de nombreux pays étrangers.



Spéculation : Les opérateurs appelés à déclarer leurs entrepôts avant le 30 novembre

Le ministre du Commerce et de la Promotion des Exportations, Kamel Rezig a affirmé que tout agriculteur disposant d'une chambre froide ou d'un entrepôt et tout producteur ou commerçant de gros, voire importateur ou exportateur n'ayant pas déclaré ses entrepôts auprès des services du commerce avant le 30 novembre, sera passible des sanctions rigoureuses prévues dans le projet de loi sur la spéculation en cours d'élaboration.

Dans un entretien à l'APS, le ministre a indiqué avoir prolongé le délai de dépôt des déclarations par les propriétaires d'entrepôts, à travers le territoire national jusqu'au 30 novembre, pour leur permettre d'exercer leurs activités dans un cadre légal et réglementé, et favoriser leurs suivi par le secteur.

A partir du 1 décembre prochain, tout entrepôt ou chambre froide réservés aux produits alimentaires, aux fruits et légumes ou à d'autres produits, non déclarés seront considérés comme "lieux de monopole et de spéculation" en vertu de la nouvelle loi en cours d'élaboration, en coordination avec les ministères de la Justice, du Commerce et de promotion des exportations qui criminalise la spéculation.

La déclaration se fait auprès



des services du ministère du Commerce, à travers le renseignement d'un formulaire auquel sera jointe une photocopie du registre du commerce ou celle de la carte d'agriculteur.

L'agriculteur est tenu de déposer une nouvelle déclaration à chaque changement, le but étant d'accorder des garanties aux propriétaires de ces entrepôts pour exercer leurs activités tranquillement, a ajouté le ministre, précisant que le ministère veillera à élaborer un fichier national des stocks à l'échelle nationale qui permettra de recenser les lieux de stockage, et partant prendre les décisions judicieuses au moment opportun pour leur distribution et la préservation de la stabilité du marché.

"La loi est claire et prévoit

l'obligation pour les commerçants, les importateurs, les producteurs, les fabricants et les exportateurs de déclarer leurs stocks et de créer des registres de commerce pour les filières des entreprises mères, dont les activités englobent le stockage, affirmant que l'Etat "est déterminé à appliquer ce texte de loi pour peu que toutes les conditions soient réunies".

Parlant de spéculation, le ministre a souligné que "l'entreposage d'un stocks sans le faire sortir de manière progressive et le stockage sans autorisation sont considérés comme étant de la spéculation, notamment en période de hausse flagrante des prix d'un produit donné ou comme étant un monopole s'ils interviennent à un moment où les prix sont stable sur le marché".

Selon l'article 2 du projet de

loi, la spéculation englobe "tout stockage ou dissimulation de biens ou de marchandises dans le but de provoquer une pénurie sur le marché ou une perturbation de l'approvisionnement, ainsi que toute augmentation ou diminution factices des prix des biens, marchandises ou titres, directement ou indirectement, ou par un intermédiaire ou en utilisant des moyens électroniques ou d'autres méthodes ou moyens frauduleux".

Le monopole fait partie de "la spéculation ou son prélude" tandis que la spéculation constitue "le pire type de monopole", a estimé le ministre rappelant que la lutte contre ces transactions illégales était prévue par la loi fixant les règles régissant les pratiques commerciales de 2004.

Selon le nouveau texte en cours d'élaboration le monopoleur risque une peine pénale de 2 à 4 ans de prison, tandis que la peine pour le spéculateur peut aller jusqu'à 30 ans de prison, voire à perpétuité s'il est établi que son activité a été exercée sous une forme organisée (association de malfaiteurs).

Quant aux sanctions commerciales applicables aux spéculateurs, le ministre a précisé que le texte de loi stipule la radiation et l'interdiction définitive de l'activité commerciale, alors

que les commerçants impliqués dans le monopole sont exposés au retrait de leurs registres du commerce pour plusieurs années. Pour M. Rezig, ces sanctions coercitives "sévères" sont "très nécessaires" pour mettre fin aux activités spéculatives qui ont affecté la stabilité du marché, nui au pouvoir d'achat des citoyens et plongé le pays dans des crises de pénurie factices car les légères sanctions ne constituait pas un élément dissuasif.

Il a rappelé que 100.000 dossiers de commerçants contrevenants sont soumis annuellement à la justice, précisant que les agents de contrôle et de répression des fraudes relevant du ministère ont effectué plus de 1,3 million d'interventions en 2020 et près de 1,9 million d'interventions depuis début 2021.

Le ministre a fait état de l'achèvement des "derniers volets" du projet de loi sur la lutte contre la spéculation en cours d'élaboration en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant élaboration d'un "texte pénal" contre l'activité spéculative, dans le cadre de la moralisation des activités commerciales et la sanction de quiconque porte atteinte au pouvoir d'achat des citoyens.

Commission conjointe pour une révision des tarifs des prestations hôtelières

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi a annoncé vendredi depuis Tamanrasset, la formation d'une commission conjointe avec le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, en vue de réviser les tarifs des prestations des hôtels et œuvrer à leur plafonnement, afin qu'ils soient à la portée des citoyens, dans le but de renforcer le tourisme interne.

Inspectant l'hôtel "Tahat", après sa réouverture suite à une opération de réhabilitation, le ministre a indiqué que le secteur du Tourisme et de l'Artisanat repose en premier degré, sur le relance du tourisme interne, à travers l'attraction des touristes et la vulgarisation des grandes potentialités touristiques à travers différentes régions du pays, et ce à travers l'intensification des voyages touristiques, la révision et le plafonnement des tarifs des hôtels.

Pour le ministre, Tamanrasset

est "un pôle touristique par excellence et il importe d'accorder davantage d'intérêt aux potentialités dont elle dispose, étant donné qu'elle a connu une certaine récession dans l'attraction des touristes".

A ce titre et répondant et préoccupations des opérateurs touristiques locaux à Tamanrasset concernant la relance de la dynamique touristique dans la région, M. Hamadi a mis l'accent sur l'accompagnement de toutes les agences, en vue de relancer leur activité, d'autant qu'elles doivent travailler d'arrache-pied, en vue d'attirer un plus grand nombre possible de touristes.

Concernant l'afflux des touristes étrangers, le ministre a précisé que "l'obtention du visa collectif est accessible à toutes les agences de tourisme agréées qui doivent initier leur demande en vue d'attirer un grand nombre de ces touristes, notamment ceux qui s'intéressent au tourisme d'aventure et culturel disponibles



dans la wilaya de Tamanrasset", plaidant à ce propos pour sa promotion et la commercialisation des divers produits touristiques. Les opérateurs du tourisme ont également relevé la nécessité d'assurer, au profit des jeunes, des opportunités de formation

dans le domaine du tourisme saharien, à l'instar des guides et des accompagnateurs des touristes.

Répondant à cette préoccupation, le ministre a assuré que cette question serait prise en charge par ses services en coordination

avec le ministère de la Formation professionnelle à travers l'apprentissage. M. Hamadi devrait visiter samedi le site archéologique "Tagmart", où il annoncera officiellement le début de la saison touristique saharienne.

ANNABA / Journée nationale de la presse Le wali s'est félicité du rôle de la presse et insiste sur l'objectivité de l'information

Tayeb Zgaoula

Le Wali Djamel Eddine Berrimi s'est félicité du rôle joué par la presse locale lors d'une sympathique cérémonie organisée, hier samedi après-midi, à l'hôtel Sabri à l'occasion de la journée nationale de la presse coïncidant chaque année avec le 22 octobre. Outre la corporation de la presse cette rencontre s'est déroulée en présence des autorités locales civiles et militaires, des sénateurs et autres invités. S'exprimant devant un beau monde le premier magistrat de la wilaya n'a pas manqué

de saluer également la contribution de la société civile pour sa noble mission dans les manifestations humanitaires et dans la bonne marche visant un développement socio-économique de la wilaya et l'amélioration du cadre de vie " Mes félicitations à toute la corporation des journalistes, radio visuelle, parler écrite et électronique pour leur noble mission visant en général l'accompagnement des programmes tout azimut du développement et le progrès dans la wilaya d'Annaba. Interrogé par nos soins à l'issue d'une sympathique cérémonie organisée à

l'hôtel Sabri, le premier magistrat de la wilaya et le rôle de la presse, notre interlocuteur a insisté cependant sur l'objectivité et l'authenticité de l'information pour qu'elle soit crédible, a-t-il indiqué. Dans la matinée, le wali a procédé à l'inauguration de cette journée commémorative de la presse au niveau de la radio locale. Là il a mis en exergue le rôle important qu'exerce la radio locale pour avancer au mieux les programmes socio-économiques de la wilaya visant les changements préconisés par le président de la

république Abdelmadjid Tebboune.

Cette sympathique rencontre avec la presse a constitué une occasion pour les présents d'évoquer certains points sur le travail accompli et les sujets relatifs au développement local. Enfin le Wali a mis à profit ce conclave pour au mieux sensibiliser la corporation de la presse pour éviter la désinformation qui porte préjudice à la démarche entreprise par le gouvernement visant au changement et au renforcement de la démocratisation afin d'assurer la stabilité du pays



ANNABA / Crise sanitaire Relâchement flagrant du protocole sanitaire Accalmie épidémiologique, mais risque d'une quatrième vague avec le nouveau variant « Mu »

Imen Boulmaiz

Alors que l'Algérie traverse un calme épidémiologique, notamment la wilaya d'Annaba, plusieurs pays à travers le monde assistent à une flambée critique de contamination à la Covid-19. On évoque même la possibilité d'une quatrième vague pour certains. Les spécialistes de la santé sont unanimes. Le risque d'une quatrième vague du nouveau coronavirus plane sur l'Algérie. Une possibilité confortée par l'apparition du nouveau variant «Mu», qui se propage à une vitesse éclair, préoccupant ainsi les responsables du secteur de la

santé, lesquels n'excluent pas son arrivée sur le territoire national. Depuis quelque temps la grande majorité des annabis ont lâché prise sur les mesures sanitaires. L'abandon du port du masque et du respect de la distanciation physique dans les lieux publics et les espaces fermés est criard. Les spécialistes dénoncent cette «négligence», et appréhendent une importante propagation virale et l'enclenchement d'une quatrième vague de la pandémie de Covid-19. Les transports qui devaient respecter un remplissage de 50% ont retrouvé la «normalité». Sur la route, des bus bondés de passagers circulent au vu et au su de tout le monde.

À bord, certains clients portent le masque, la plupart se contentent de le disposer sur le menton, alors que d'autres ont complètement oublié cette mesure barrière obligatoire. Situées hors de la vue des autorités, des mosquées, souvent des quartiers populaires, ont carrément bafoué la distanciation physique. Au niveau de certaines mosquées, c'est le retour aux rangs serrés des fidèles, coude contre coude. Seuls les établissements de santé où les responsables sont à cheval sur le respect des mesures sanitaires en observant scrupuleusement les règles du protocole sanitaire. Tout le personnel médical, paramédical



ainsi que les agents de sécurité continuent à porter le masque. Au vu du développement de la situation sanitaire, les spécialistes lancent un énième appel à

redoubler de vigilance et à éviter tout relâchement et incite la population à la vaccination pour limiter la propagation du virus mortel.

ANNABA / Environnement Grand nettoyage à la cité Seybouse

Sarah Yahia

L'APC d'Annaba, vient de lancer une campagne de nettoyage au niveau de la cité Seybouse juste à proximité de l'abattoir communal. L'opération qui a débuté, hier samedi, a ciblé plusieurs endroits tels que la cité "450 logements", les abords de l'école primaire « Asmaa Bent Abi Bakr » le chef-lieu de la commune Seybouse, le Boulevard "Kerouiti Mohamed"

et premier secteur urbain. Cette campagne a été initiée, en réponse aux appels pressants des citoyens qui ont exprimé à maintes reprises leur mécontentement au sujet de l'insalubrité constatée dans divers endroits de la localité. Cette opération a permis de débarrasser la commune des décharges et autres points noirs altérant l'image des sites urbains, et de sensibiliser les citoyens en les impliquant dans la préservation d'un environnement

sain et à l'embellissement de cette cité. Elle a permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques jetés en bordures des chaussées. Sachant que d'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour le ramassage et la collecte des ordures domestiques qui seront acheminées directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka.



ANNABA / Sûreté de wilaya Saisie de 98.912 kg de résine de cannabis et 24.16 g de cocaïne

Sarah Yahia

Les éléments de la brigade de lutte contre la criminalité de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Annaba ont réussi au cours du troisième trimestre de l'année en cours, à appréhender 947 personnes activement recherchées pour divers délits, en l'occurrence la possession et le trafic de drogue et de psychotropes. Les fins limiers ont saisi, 98,912 kg de résine de cannabis, 24,16 grammes de cocaïne, 17.522 comprimés psychotropes. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants des forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition, à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel



viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d'enlèvement ou de disparition d'enfants.

ANNABA / Habitat précaire Les habitants du bidonville de "Treat" mécontents de leurs conditions de vie



Sarah Yahia

Les occupants des habitations précaires de la commune de Treat ont renouvelé leur demande de recasement dans des logements sociaux décentes dès que possible, réclamant leur droit à l'accès. Ils interpellent les autorités responsables à tenir leurs promesses en vue d'être attributaires d'un logement social qui préserve leur dignité et les éloigne de la situation délicate dans laquelle ils vivent depuis une décennie. Certains habitants de ladite commune affirment avoir déposé leurs dossiers depuis plus d'une décennie et s'attendent à figurer sur les listes, sachant qu'ils remplissent toutes les conditions exigées. D'autres affirment vivre le calvaire depuis presque 15 années en l'absence de toutes commodités. Selon

les concernés, des promesses leurs avaient été faites pour leur relogement dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, mais en vain. Les habitants rappellent qu'environ 100 familles attendent encore leur relogement. «Nous vivons dans des conditions lamentables. Les maisons menacent ruine. Nous avons épuisé tous les recours possibles pour que nos doléances soient prises en charge par les autorités locales», ont déclaré à l'unanimité des chefs de famille.

Les habitants sollicitent l'intervention du wali et espèrent compter sur sa compréhension dans le traitement de leurs revendications, afin de trouver une solution à leur doléance.

ANNABA / Cadre de vie Les habitants et les commerçants de la rue «Emir Abdelkader» se plaignent de la stagnation des eaux usées



I.Boulmaiz

Les résidents et les commerçants de la rue « Emir Abdelkader » se plaignent de la stagnation des eaux usées qui menacent la santé publique. La vétusté du réseau d'assainissement et la dégradation des tronçons des rejets fait que cette artère, notamment au niveau des bâtiments soit un endroit propice à l'incubation d'insectes considérés comme nocifs à la santé. Ces écoulements et stagnations d'eaux noirâtres ont amoché complètement l'aspect des trottoirs, caractérisés par une odeur nauséabonde qui se dégage à proximité des restaurants

situés tout le long de cette rue très fréquentée. Les gérants de ces restaurants se plaignent constamment de ces émanations d'odeur des eaux stagnantes, et qui incommode la plupart des clients. Un triste panorama qui pénalise les résidents qui s'inquiètent sérieusement pour leur santé, et surtout pour celle de leurs enfants constamment exposés à ces foyers d'insalubrité. Personne ne semble se donner la peine de curer les égouts. Les habitants en ont ras-le-bol aujourd'hui, ils interpellent les principaux responsables à l'effet de prendre des mesures pour l'assainissement de ces lieux.

ANNABA / Règlementation routière Les trottoirs transformés en espaces de stationnement



Sihem.Ferdjallah

Il faut se rendre à l'évidence, l'incivisme a réellement gagné du terrain chez de nombreux propriétaires de véhicules de la wilaya d'Annaba. A commencer par les trottoirs de la ville qui servent maintenant de parking, loin de la vue des éléments de la sûreté de wilaya. C'est devenu un véritable casse-tête pour les piétons qui empruntent les trottoirs et qui se voient contraints de quitter la chaussée au risque de se faire heurter par des véhicules. C'est devenu courant chez nous, de voir des véhicules et même des camions qui n'hésitent pas à squatter les trottoirs et même des conducteurs entraînés à diriger leurs camionnettes sur les trottoirs jusqu'à proximité de leurs locaux commerciaux pour décharger leurs marchandises, entravant ainsi les déplacements des piétons, c'est le cas au niveau de la plaine

ouest. Le stationnement anarchique crée d'énormes désagréments aux citoyens et aux automobilistes, lesquels éprouvent mille et une difficultés à pouvoir se frayer un passage. Quant aux piétons et surtout leurs enfants, ces derniers ont du mal à emprunter les trottoirs, avec bien entendu tous les dangers qu'ils encourent. Une situation difficile à expliquer et qui a été dénoncée des centaines de fois via la presse écrite. Malgré la lutte acharnée des éléments de la sûreté certains ont l'oreille lourde et agissent à leur guise. Les citoyens et les automobilistes continuent à se disputer les espaces de la chaussée. Le seul moyen d'éviter cette anarchie c'est de dresser des rampes de passage pour piétons à implanter en bordure des trottoirs ou carrément interdire l'accès des véhicules aux ruelles à très forte fréquentation.

GUELMA / VISITE DE TRAVAIL

Le ministre de l'enseignement supérieur à Guelma Inauguration d'un nouveau pôle universitaire

Douakha.Z
 Dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, s'est rendu, jeudi dernier, à Guelma, où il a été accueilli chaleureusement par la cheffe de l'exécutif, Labiba Ouinez et ses proches collaborateurs, les autorités civiles et militaires, les élus aux assemblées nationales et locales.

Le ministre a procédé à la visite du nouveau pôle universitaire de 6.000 places pédagogiques, dont 4000 qui ont été officiellement inaugurées,

et réparties entre les deux spécialités à savoir les sciences technologiques avancées et la télécommunication, les sciences exactes avec 2000 places pédagogiques pour chacune d'entre elles. Par ailleurs, près de 70 logements de fonction ont été aussi réceptionnés au profit des enseignants de l'université de Guelma.

Dans le même contexte, le ministre Abdelbaki Benziane a inspecté d'autres projets en l'occurrence la réalisation de 2000 places pédagogiques, et une résidence universitaire de 2000 lits, ce qui va certainement renforcer les capacités d'accueil de l'université 08 mai 1945.

Par la suite, la délégation s'est déplacée au complexe



universitaire de 5.500 places pédagogiques, et plus précisément à la salle des conférences "Elsaci Benhamla". Le ministre de l'enseignement supérieur s'est entretenu avec le directeur de l'établissement public de cycles et motocycles CYCMA, en présence des directeurs



de l'université de Guelma, de Sétif 1 et Constantine 1, également des directeurs des centres et des laboratoires de recherche en mécanique des universités "Frères Mentouri", "Constantine 1" et de Ferhat Abbas Sétif 1.

Le ministre a exprimé sa satisfaction de constater la volonté affichée par l'université

de Guelma d'entretenir des rapports étroits avec d'autres centres et laboratoires de recherche, surtout en matière d'industries mécaniques, dont le but primordial est la relance de l'usine CYCMA de Guelma, conformément aux recommandations du premier ministre Aïmen Benabderahmane.

ANNABA / FAITS DIVERS

Le corps d'un plongeur rejeté par la mer à Sidi Salem

Imen.Boulmaiz
 Le corps sans vie d'un homme portant une tenue de plongeur, a été rejeté par les vagues dans la matinée d'avant-hier dernier au niveau de la plage de Sidi Salem relevant de la commune de EL Bouni a-t-on appris de sources proche de la protection

civile. La dépouille âgée de 38ans a été retrouvée au bord de la mer, aussitôt prévenue les éléments de la protection civile se sont rendu sur les lieux afin d'examiner la victime. Le plongeur n'a pas encore été identifiée fut transféré à la morgue du CHU d'Ibn Rochd, selon la même source d'information. Une enquête a



été ouverte par les éléments de sécurité afin de connaître les raisons exactes de cet incident.

GUELMA / SÛRETÉ DE WILAYA Saisie de 11.282 unités de produits pyrotechniques

Douakha.Z
 A la date de 18.10.2021 et dans le cadre de la lutte contre le commerce informel des produits pyrotechniques nuisibles à la santé, les éléments de la 7ème sûreté urbaine, relevant de la sûreté nationale de la ville de Guelma, ont

réussi à saisir une importante quantité de pétards, estimée à 11.282 unités toutes catégories confondues au niveau de la rue principale de la nouvelle ville de Guelma. Cette opération a permis l'arrestation de cinq (5) individus impliqués dans la commercialisation illégale de ces matières interdites.

Radio régionale de Tlemcen, modèle d'un service d'information de proximité

La radio régionale de Tlemcen est considérée, par les spécialistes de l'information, comme un véritable modèle du service médiatique de proximité reflétant à travers une palette de programmes diversifiés proposés aux auditeurs. L'encadrement et les professionnels de ce média veillent à ouvrir les différentes tribunes émises sur les ondes aux citoyens pour faire part de leurs préoccupations et répondre à leurs goûts.

Cet établissement public veille à contribuer à répondre aux attentes et besoins des auditeurs à travers une grille de programmes diversifiés traitant, entre autres, de sujets sociaux, culturels, artistiques, économiques et autres. "Nous adoptons un style abordable pour tous. Nous utilisons même le parler local tlemcenien dans certaines émissions pour se rapprocher de l'auditeur, surtout

les personnes âgées", a souligné le directeur de cette radio, Aïssa Benhachem, à l'occasion de la journée nationale de la presse. Pour lui, la radio offre une excellente opportunité à ses professionnels pour promouvoir et développer un média de proximité objectif. Il a relevé un esprit de compétition saine parmi les professionnels de la radio. "Chacun fait preuve d'esprit d'initiative dans l'élaboration des programmes et la diversification de contenus et des sources pour obtenir la matière à traiter", ajoute-t-il. Le même responsable a relevé que les journalistes, les animateurs et les réalisateurs participent tous à l'enrichissement des contenus. "Nous prenons en considération les avis et suggestions des auditeurs et nous œuvrons à les concrétiser dans les programmes de notre grille", précise-t-il.

Les auditeurs de plus en plus nombreux

Par ailleurs, Aïssa Benhachem a souligné que le nombre des auditeurs "augmente d'année en année", en raison de l'intérêt et de l'attention que porte le citoyen aux affaires locales, aux débats, à l'information et autres émissions variées répondant aux goûts et attentes aussi bien des seniors que des jeunes.

"Nous constatons qu'à travers les appels téléphoniques des auditeurs ou de leurs messages, une implication et une participation des citoyens aux programmes interactifs pour soulever leurs problèmes quotidiens et leurs préoccupations, en plus de la participation des intellectuels et des artistes", ajoute le responsable de la radio. Radio Tlemcen tire notamment son succès du caractère social et éducatif de ses émissions suscitant l'intérêt des auditeurs pour les programmes traitant des questions familiales, de la prise en charge de l'éducation



des enfants et de la santé des femmes. Des programmes tels que "la famille et la société", "sujets pédagogiques" s'intéressant à tout ce qui est utile à l'élève et aux parents, ou encore "Rahat El Bel" (conscience tranquille) et "Parles et ouvre ton cœur", ces deux derniers sont présentés par une psychologue, connaissent un franc succès. Les émissions religieuses sont aussi très suivies par les auditeurs de cette radio, à

l'instar de "Riyad Thabitines", "Ahssan El Fatawi", tout comme celles consacrées au développement local et les enquêtes et débats ouverts sur des sujets d'actualité.

La célébration de la journée nationale de la presse chaque 22 octobre est une opportunité pour le staff et les personnels de cette radio pour évaluer les étapes franchies et fixer les challenges à relever dans un paysage médiatique en pleine mutation, a estimé le directeur.

L'ex-président géorgien Mikheïl Saakachvili, en prison et en grève de la faim, dit au « Monde » : « Je suis prêt à aller jusqu'au bout »

Le chef du principal parti d'opposition a été condamné par contumace en 2018 pour « abus de pouvoir » dans un dossier qu'il juge politique, selon le monde fr.

L'ancien président de la Géorgie (2004-2013) et chef du principal parti d'opposition, Mikheïl Saakachvili, leader de la « révolution des roses », est en grève de la faim depuis son incarcération, le 1er octobre. Le Monde a pu lui faire passer des questions en prison. Voici ses réponses, écrites à la main.

Vous entamez votre troisième semaine de grève de la faim, un seul à risque. Comment vous sentez-vous ?

J'ai perdu 15 kg à 17 kg. Je ne prends que du thé et de l'eau. Je me fatigue facilement, bien sûr. Les médecins sont en train de décider s'il faut m'hospitaliser.



Pourquoi êtes-vous revenu en Géorgie après huit ans d'exil, à la veille des élections municipales ? Beaucoup de mes compatriotes, qui me considèrent comme un réformateur et l'ennemi principal de Vladimir Poutine, m'ont réclamé. Ils pensent que le pays est mené à sa destruction et que son orientation

géopolitique [pro-occidentale] change. L'objectif de la Russie est en effet de tuer les réformes que j'ai faites, vues comme dangereuses. Elle est en train de réussir car, avec ce parti oligarchique [Rêve géorgien, au pouvoir depuis 2012], la corruption et le crime organisé sont de retour.

Vous êtes revenu clandestinement dans le pays. De quelle manière ?

Je ne confirme pas la version du procureur [selon laquelle il était caché dans un camion-cargo], mais j'ai tout fait pour éviter la violence. Je suis arrivé quelques jours avant mon arrestation. Je savais que le gouvernement n'aurait pas donné l'autorisation à mon avion d'atterrir, car Irakli Garibachvili [le premier ministre] avait passé un accord avec les pays voisins pour m'intercepter. Vous considérez-vous comme un prisonnier politique ?

Aucun pays dans le monde, hormis la Russie, ne reconnaît le crime pour lequel je suis condamné [« abus de pouvoir »]. Nous avons saisi la Cour européenne des droits de l'homme, je suis sûr qu'elle tranchera en ma faveur.

De plus, le premier ministre a déclaré que si je ne me comportais

pas bien en prison, il me rajouterait des accusations. Le gouvernement ne me donne pas non plus le droit de passer des appels téléphoniques. Même Vladimir Poutine se comporte plus humainement avec Alexeï Navalny.

Comment occupez-vous vos journées ?

Je suis activement impliqué dans la campagne du second tour des élections municipales [le 30 octobre]. Je donne des conseils sur la façon de lutter contre les fraudes et l'achat de voix par le gouvernement, un phénomène généralisé. La manifestation du 14 octobre [qui a réuni des dizaines de milliers de ses partisans à Tbilissi] était l'une des plus grandes de l'histoire du pays. Il y aura encore plus de monde si de nouvelles fraudes sont commises.

L'OTAN affiche son unité malgré les divisions sur l'Afghanistan et une défense européenne

Les griefs au sein de l'Alliance atlantique ont été tus lors d'une réunion des ministres de la défense, selon le monde fr.

L'OTAN raffole peu des débats internes et il lui fallait surtout donner l'impression de tourner rapidement la page, jeudi 21 et vendredi 22 octobre, à Bruxelles, après la débâcle lors du retrait d'Afghanistan et la récente crise entre trois de ses principaux membres. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni d'un côté, la France de l'autre allaient-ils régler leurs comptes publiquement lors de cette réunion des ministres de la défense, après l'annonce du partenariat Aukus pour l'Indo-Pacifique, qui a réduit à néant un très gros contrat de sous-marins conclu entre la France et l'Australie ?

Il n'en a rien été et, sous la

conduite du secrétaire général, Jens Stoltenberg, les griefs ont été tus tandis que l'organisation se fixait de nouveaux objectifs : un « réarmement » face aux menaces russe et chinoise, un renforcement de la défense collective, un recentrage sur la défense du territoire européen et américain (« Des forces au bon endroit, au bon moment »). Le tout avec un objectif de « transformation » qui devrait être concrétisé lors d'un prochain sommet, à Madrid, en juin 2022.

Pour M. Stoltenberg, qui tente de gommer ce qui est, aussi, une défaite personnelle, la mission afghane n'a pas été « un échec ». Il n'y avait, de toute façon, pas d'alternative au retrait, soutient-il, sauf à voir la violence s'accroître encore. Du côté américain, on convenait seulement qu'il y avait « des enseignements

à tirer », au bout de vingt années d'une opération qui aura mobilisé jusqu'à 140 000 soldats mais sera soldée par le retour au pouvoir des talibans. « La réflexion est en cours », assure la direction de l'OTAN.

Propos officiels feutrés L'alliance affirme aussi qu'elle contrôlera les promesses du nouveau régime en matière de respect des droits de l'homme ou de liberté de mouvement des citoyens. Elle ne fournit pas, en revanche, d'indication quant au nombre d'Afghans ayant travaillé pour les forces occidentales et qui n'auraient pu être évacués.

Si, dans les coulisses de la réunion ministérielle, les conversations portaient sur la crise du leadership américain, l'absence de consultation entre Washington et ses alliés ou les polémiques sur le développement



d'une défense européenne vue comme une concurrence de l'organisation transatlantique, les propos officiels étaient feutrés. Pas question, du côté de M. Stoltenberg ou d'un diplomate américain de

haut rang, d'évoquer les thèmes de la souveraineté, ou de l'autonomie, européenne. Mais bien de parler de la nécessaire « collaboration » et d'une « meilleure synchronisation » en vue de « progrès en commun ».

Immigration

Les pays de l'Union européenne affichent de plus en plus leurs divergences

Refusant la demande de dix pays membres, la présidente de la Commission européenne a notamment affirmé vendredi 22 octobre que l'Union ne financerait ni murs ni barbelés aux frontières, selon le monde fr.

Ils n'avaient pas, la veille, tranché dans le vif quant au respect de l'Etat de droit par la Pologne ou aux prix de l'énergie. Les dirigeants européens, réunis en sommet à Bruxelles, n'ont pas davantage progressé sur la question de la migration, vendredi 22 octobre.

A l'issue de cette réunion, sans doute la dernière du genre pour elle,



la chancelière allemande Angela Merkel s'est dite « inquiète » de voir l'Europe toujours « vulnérable

de l'extérieur » et incapable de surmonter ce défi. « Il est, et reste, dommageable que nous

ne puissions dégager une ligne commune » malgré les « très bonnes propositions » de la Commission, avait-elle déjà déclaré jeudi. Elle évoquait ainsi le « pacte global pour la migration », présenté à l'automne 2020, qui mise sur un équilibre entre solidarité et contrôles renforcés, dont l'examen s'éternise. La France espère débloquer la situation lors de sa prochaine présidence de l'Union européenne (UE), à partir du 1er janvier 2022, avec, pour corollaire, une réforme des règles de l'espace Schengen.

Applaudie, décrite vendredi comme « un monument » par le président

du Conseil, Charles Michel, saluée à distance par Barack Obama à l'issue de son ultime apparition dans la capitale belge, Mme Merkel n'a, elle, pas pu faire bouger les lignes : les Vingt-Sept restent totalement divisés à propos de la migration. Au lieu de s'atténuer, leurs divergences sont même apparues un peu plus clairement encore quand dix pays membres ont tenté de faire adopter un texte visant à ce que la Commission finance la construction de murs ou de clôtures de barbelés aux frontières extérieures de l'Union.

ALLEMAGNE:

Avec Olaf Scholz au pouvoir, Angela Merkel estime qu'elle pourra «dormir tranquille»

Dans une longue interview accordée au « Süddeutsche Zeitung » à paraître ce samedi 23 octobre au matin, la chancelière se dit sereine à l'idée de passer la main au social-démocrate Olaf Scholz. « Avec Olaf Scholz au pouvoir, je vais dormir tranquille, assure Angela Merkel dans cette interview au Süddeutsche Zeitung, même s'il y aura bien sûr des différences politiques, ça va de soi. » Devenue chancelière en 2005, la dirigeante conservatrice ne craint pas de changement radical dans la politique budgétaire de son pays en passant les rênes à l'actuel ministre des Finances.



La chancelière ne sait toujours pas quand elle passera la main à son successeur – une spécificité des institutions allemandes qui

veulent que le chancelier sortant reste en poste jusqu'à ce que son successeur ait réussi à trouver une coalition. Olaf Scholz espère

y parvenir d'ici au 6 décembre, auquel cas Angela Merkel ratera de quelques jours le record de longévité au pouvoir détenu par Helmut Kohl.

« Climat politique devenu plus rude »

Au chapitre des regrets, elle dresse une courte liste. Avec en tête le fait d'avoir été la chancelière qui a privé les enfants d'école pendant de longs mois pour la première fois depuis la guerre du fait de la crise sanitaire qui a dominé les deux dernières années de son mandat.

La chancelière refuse par contre toujours résolument d'inscrire les ratés de sa politique climatique au rang d'échec. Elle se félicite des

avancées en ex-RDA au cours des douze années de son mandat et s'inquiète d'un « climat politique devenu plus rude ». « Quand je suis devenue chancelière, les smartphones n'existaient pas. Facebook avait un an, Twitter a été inventé seulement un an plus tard. Nous vivons dans un monde médiatique complètement transformé, et ça y contribue », explique-t-elle au quotidien.

Celle qui est réputée pour son aptitude au dialogue et son sens du compromis dit par exemple craindre « de plus en plus de problèmes pour parvenir à l'élaboration de compromis, indispensables en démocratie ».

La coalition arabe fait état de plus de 90 morts Houthis lors de frappes près de Marib

La coalition arabe a annoncé avoir tué 92 Houthis et détruit 16 véhicules militaires lors de frappes aériennes sur deux districts proches de la ville stratégique yéménite de Marib.

La coalition a déclaré avoir mené 31 frappes aériennes sur les districts de Juba et Al-Kasarah au cours des dernières 24 heures.

Al-Kasarah se situe au nord-ouest de Marib, tandis que Juba se trouve au sud de la ville.

La coalition arabe avait déjà mené une série de frappes aériennes contre des sites militaires à Sanaa, contrôlée par les Houthis.

Le porte-parole de la coalition, le général de brigade Turki al-Maliki, a déclaré que la coalition avait lancé des frappes aériennes sur un certain nombre de sites militaires à Sanaa supposés abriter des drones chargés d'explosifs et des missiles balistiques.

MALI:

Le Conseil de sécurité de l'ONU attendu à Bamako

Une délégation du Conseil de sécurité des Nations unies doit atterrir à Bamako, samedi 23 octobre dans l'après-midi. Une visite officielle de deux jours qui s'inscrit dans le cadre des consultations régulières entre le gouvernement malien et l'ONU depuis la création de la Minusma en 2013. Mais cette visite survient dans un contexte très tendu, Bamako croisant le fer avec ses partenaires internationaux sur l'éventualité d'un contrat avec les mercenaires russes du groupe Wagner, et surtout sur un éventuel allongement de la période de transition. Les autorités se sont engagées sur une période de

18 mois mais envisagent à présent de repousser l'échéance prévue.

La délégation du Conseil de sécurité sera menée par le Kenya, qui préside le Conseil en ce mois d'octobre, le Niger et la France. Des rencontres sont prévues avec l'équipe gouvernementale malienne et avec le président de la Transition, le colonel Assimi Goïta, mais également, précise-t-on de source onusienne, avec les groupes armés signataires de l'accord de paix de 2015 et la société civile.

De son côté, le ministère des Affaires étrangères malien précise que « l'objectif principal de cette mission est d'évaluer la situation



politique, sécuritaire et humanitaire », ainsi que le respect des droits de l'Homme dans le pays. Il s'agira aussi, indique le ministère, de «

l'état de la mise en œuvre (des mesures prioritaires) » de l'accord de paix, et surtout « du calendrier de la Transition ».

Le Pentagone annonce avoir tué un dirigeant d'Al-Qaïda en Syrie



L'armée américaine a annoncé vendredi avoir tué un dirigeant d'Al-Qaïda dans une frappe de drone en Syrie, deux jours après l'attaque contre une base du sud syrien utilisée par la coalition antijihadiste menée par les Etats-Unis.

« Une frappe aérienne américaine menée aujourd'hui dans le nord-ouest de la Syrie a tué le haut

dirigeant d'Al-Qaïda Abdul Hamid al-Matar », a indiqué le commandant John Rigsbee, un porte-parole du commandement central de l'armée américaine (Centcom) dans un communiqué. La frappe a été menée dans la région de Soulouk, dans le nord de la Syrie sous contrôle turc.

« Nous n'avons constaté aucun signe de victimes civiles à la suite de la frappe, qui a été

menée par un drone MQ-9 », a-t-il précisé en référence au drone armé surnommé « Reaper » (« la faucheuse » en anglais).

Le porte-parole n'a pas précisé si la frappe avait été menée en représailles après l'attaque de mercredi contre la base d'al-Tanf, utilisée par la coalition antijihadiste près des frontières syriennes avec la Jordanie et l'Irak, qui n'a pas fait de victime. Selon Centcom, cette attaque « délibérée et coordonnée » avait été menée avec des drones et des tirs d'artillerie.

« Al-Qaïda continue de représenter une menace pour les Etats-Unis et nos alliés », a-t-il simplement indiqué. Le groupe « utilise la Syrie comme une base de repli pour se reconstituer, se coordonner avec ses affiliés et planifier des opérations à l'étranger ».

« L'élimination de ce haut dirigeant d'Al-Qaïda affectera

la capacité de l'organisation terroriste à planifier et mener des attentats contre des citoyens américains, nos partenaires et des civils innocents », a-t-il ajouté.

Le Pentagone avait éliminé fin septembre un autre « haut dirigeant d'Al-Qaïda » en Syrie, Salim Abou-Ahmad, lors d'une frappe aérienne près d'Idleb, dans le nord-ouest du pays.

Il était « responsable de la planification, du financement et de l'approbation d'attentats trans-régionaux » perpétrés par l'organisation jihadiste, selon Centcom.

Quelque 900 soldats américains restent déployés dans le nord-est syrien, où ils continuent de coopérer avec les Forces démocratiques syriennes (FDS), et sur la base d'al-Tanf dans le sud, aux confins de l'Irak et la Jordanie.

Feghouli : Galatasaray met à exécution sa menace

Depuis 2 matches qu'il ne joue plus jeudi dernier, Galatasaray s'est imposé sur le terrain de Locomotiv Moscou (0/1), un succès qui propulse le club tuc à la 1re place du groupe. Un exploit puisque ce groupe renferme l'Olympique de Marseille et la Lazio Rome, soit deux formations solides, néanmoins pour les Algériens ce n'est pas le bon classement de Galatasaray qui les intéresse mais la situation compliquée que vit Sofiane Feghouli encore une fois laissé par son entraîneur Fatih Terim sur le banc pendant toute la partie avant-hier. Désireux de se débarrasser de lui, son actuel employeur a opté pour des représailles après le refus catégorique de Sofiane Feghouli de résilier son contrat qui expire en juin 2022, en dépit d'une proposition d'un million d'euros qui lui a été faite par le

club stambouliote s'il accepte de résilier son contrat cet hiver et a priori après avoir brandi la menace de le laisser sur le banc de touche pour les matches restants de la saison, son club met à exécution cette menace, cela fait deux rencontres de suite que Feghouli n'a pas joué la moindre minute, puisque que ce soit dimanche passé contre Konyaspor en championnat et avant-hier à Moscou, il est resté tout au long de la partie sur le banc.

Des répercussions sur sa forme

Les fans de l'EN ont constaté la baisse de forme chez Sofiane Feghouli lors du match à Blida contre le Niger, malgré un but marqué ce jour-là il est évident que le manque de compétition a influé sur sa forme physique. Avant ce stage, Feghouli avait des matches dans les jambes puisque il jouait régulièrement

avec Galatasaray, or depuis son retour après la double confrontation avec le Niger il est relégué sur le banc de touche et comme rapporté par la presse turque, cette fois son employeur est passé à l'action en intimant l'ordre à Fatih Terim de ne plus l'utiliser, on se demande jusqu'à quand le champion d'Afrique avec l'EN en 2019 va tenir car pour un joueur compétiteur comme lui, se contenter de regarder du banc de touche ses coéquipiers jouer, ça doit être un énorme calvaire pour lui, certes étant un battant, il tentera de résister à cette pression exercée sur lui par son employeur, le problème est que si cette situation persiste, cela aura des répercussions sur sa forme physique et qu'à l'approche de la CAN du Cameroun, Djamel Belmadi aura besoin de joueurs en forme pour aider l'EN à garder son trône continental et à

bientôt 32 ans (il les fêtera le 26 décembre prochain), Feghouli a besoin de jouer régulièrement, chose que Galatasaray en guise de représailles refuse de lui assurer.

Privé du derby ?

Ce lundi, la Turquie du football vibrera pour le grand derby d'Istanbul avec la chaude explication entre Besiktas de Rachid Ghezzal et Galatasaray. Si Fatih Terim privera Feghouli du derby, c'est-à-dire ce genre de matches dont ce dernier raffole, on imagine que son moral prendra un sérieux coup, il sera résolu à trouver un compromis avec la direction de Galatasaray pour régler sa situation, à savoir résilier son contrat ou accepter une baisse de son salaire, c'est l'unique alternative pour Feghouli s'il espère rejouer et préparer le rendez-vous africain de janvier prochain dans les meilleures conditions.



Turquie : Ghezzal meilleur joueur de la saison 2020-2021



Rachid Ghezzal, l'international algérien du Besiktas, a été élu meilleur joueur de la saison 2020-21 en Turquie par la communauté du portail Transfermarkt.

Auteur d'une excellente saison avec la formation stambouliote, l'ailier droit de 29 ans a grandement contribué au doublé ; Coupe, championnat, des Aigles noirs lors du dernier exercice sportif.

Buteur à 08 reprises et ayant offert 18 passes décisives en 35 rencontres toutes compétitions confondues, Rachid Ghezzal a été élu meilleur joueur de la saison en Turquie par la communauté du célèbre portail sportif. Arrivé en prêt au Besiktas en octobre 2020, en provenance de Leicester City, l'Algérien a été définitivement transféré au club de Super Lig l'été dernier. L'attaquant formé à l'Olympique Lyonnais a signé un bail de 3 saisons.

Ligue 1 : Retour du public pour la deuxième journée

Le retour du public dans les stades d'Algérie va devenir réalité. C'est le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrezak Sebgag, qui a officialisé cette information hier à la Radio Nationale.

Retour de l'ambiance dans les stades! Cette fois, c'est confirmé par le MJS, Abderrezak Sebgag, en personne.

Ainsi, tous les stades d'Algérie pourront accueillir le public à condition que ce dernier soit muni d'un carnet de vaccination (pass sanitaire) : « Il y a des directives qui émanent du Premier Ministre

concernant l'ouverture de l'ensemble des infrastructures sportives au public, cela concerne toutes les disciplines, pas uniquement le football. Pour le foot en particulier, une réunion s'est tenue entre la FAF et le comité scientifique au niveau du Ministère de la Santé, en présence des deux parties. La décision prise lors de cette réunion était en faveur de l'ouverture de salles de sport et des stades pour le public à partir de la 2ème journée de championnat, c'est à dire la fin de la semaine prochaine. Cependant, il y a une

condition essentielle: il faudra être muni du pass sanitaire. Ceux qui souhaitent assister aux rencontres de championnat ou de l'EN, doivent présenter un pass sanitaire pour entrer dans les enceintes sportives » a ainsi déclaré le ministre.

Le retour des supporters dans les Stades est donc prévu pour le week-end prochain à l'occasion du déroulement de la deuxième journée du championnat de ligue 1. Ce retour à venir survient après plus d'une année et demi d'absence en raison de la crise sanitaire du Covid-19.



Manchester United : Cristiano Ronaldo va (encore) «fermer des bouches»

Avant le choc entre Manchester United et Liverpool dimanche, Cristiano Ronaldo a envoyé un message fort à ses détracteurs. Malgré des 36 printemps, Cristiano Ronaldo demeure toujours aussi impressionnant. Auteur de 6 buts en 9 matchs depuis son retour à Manchester United cet été, le Portugais n'a toutefois pas réussi à échapper aux critiques en raison du début de saison poussif des Red Devils. De quoi le décontenancer avant le choc face à Liverpool dimanche ? Ce serait mal connaître le personnage.

«Demandez aux pires élèves s'ils aiment le meilleur, ils vont dire non»

«La critique fait toujours partie du jeu. Je ne m'inquiète pas pour ça. Et je vois même ça comme une bonne chose, pour être honnête. S'ils s'inquiètent pour moi ou s'ils parlent de moi, c'est parce qu'ils connaissent mon potentiel et ma valeur dans le football. Alors c'est bien. Je vais donner un exemple : si tu es dans une école et que tu es le meilleur élève, vous demandez aux pires élèves s'ils aiment le meilleur, ils vont dire qu'ils ne l'aiment pas», a répondu CR7 à ses détracteurs lors d'une interview accordée à Sky Sports.

Au-delà du jeu peu attrayant pratiqué par MU, Ronaldo a surtout été pointé du doigt pour son manque d'implication

défensif. Là encore, la réponse claque. «Je sais quand l'équipe a besoin de mon aide défensivement. Mais mon rôle dans le club est de gagner, d'aider l'équipe à le faire et à marquer des buts. L'aspect défensif fait partie aussi de mon travail. Les gens qui ne veulent pas voir ça, c'est parce qu'ils ne m'aiment pas», a-t-il poursuivi, avant de développer.

Ronaldo a encore faim, très faim

«Mais pour être honnête, j'ai 36 ans, je gagne tout, donc est-ce que je dois m'inquiéter pour les gens qui disent du mal de moi ? Je vais bien la nuit. Je me couche avec la conscience tranquille. Continuez comme ça, parce



que je vais encore fermer des bouches et gagner des choses», a ajouté Ronaldo, qui estime que les Red Devils ont encore besoin de temps avant d'exprimer pleinement leur potentiel. «Je ne suis pas là pour les vacances, a rappelé le quintuple

Ballon d'Or. Je leur ai dit que je voyais un énorme potentiel dans cette équipe avec de très jeunes joueurs, qui ont du potentiel, et je suis là pour gagner et aider l'équipe pour construire de nouvelles choses.» Les supporters n'attendent que ça.

Premier League : Chelsea torpille Norwich et conforte sa place de leader

Dans le cadre de la 9ème journée de Premier League, Chelsea, leader, a respecté son rang en écrasant sans forcer une bien faible formation de Norwich (7-0), lanterne rouge, réduite à 10 en seconde période. Les Blues, privés de Romelu Lukaku et Timo Werner en attaque, ont prouvé qu'ils avaient de la ressource alors que Mason Mount (triplé, passeur décisif) a brillé. Sept classes d'écart. La marche était bien trop haute pour Norwich, lanterne rouge de Premier League, sur la pelouse de Chelsea, leader. Somme toute logique, les champions d'Europe en titre se sont imposés à Stamford Bridge (7-0) ce samedi, dans le cadre de la 9ème journée du championnat anglais. Quelques interrogations flottaient pourtant autour des Blues, privés de Romelu Lukaku et de Timo Werner. Les hommes de Thomas Tuchel, qui a eu raison de faire confiance à un trio offensif

Hudon-Odoi-Mount-Havertz, ont en tout cas rappelé à certains qu'ils disposent d'un effectif conséquent taillé pour pallier ces imprévus, même si l'opposition du jour est à prendre en compte dans l'équation. Si les visiteurs affichaient un visage assez décomplexé au cours des premières secondes de cette partie rythmée et plaisante à suivre, les Londoniens ont vite déplumé les Canaries. La faute notamment aux deux premiers éléments offensifs cités précédemment, qui ont rapidement mis Chelsea sur de bons rails. Après une déviation subtile de Jorginho, Mason Mount a catapulté une frappe croisée au fond des filets d'un



Tim Krul impuissant (1-0, 7e). Puis Hudson-Odoi est venu conclure avec sang-froid une merveille de passe dans l'intervalle en profondeur signée Mateo Kovačić pour faire le break (2-0, 18e).

Les Canaries voient rouge, Mount voit triple

Incapable de réagir face à des Blues déroulant tranquillement, si ce n'est sur une frappe sur une frappe non-cadrée d'Ozan Kabak (37e), Norwich coulait même avant la pause. Parfaitement servi par Mount, Reece James venait participer à la fête d'un joli piqué devant Krul (3-0, 41e). À l'image d'un Antonio Rüdiger très haut, donnant la sensation d'être partout sur le terrain

et multipliant les tentatives lointaines (5e, 24e, 32e), les joueurs de Thomas Tuchel étouffaient sans forcer ceux de Daniel Farke, impuissant sur son banc de touche et toujours à la recherche de son premier succès de la saison.

Les 2 changements opérés par le technicien allemand des Jaunes à la pause, avec notamment la sortie de l'ancien Niçois Pierre Lees-Melou, n'ont pas vraiment arrangé les affaires des Canaries. Dans un rythme moins élevé, où Édouard Mendy a tout de même rattrapé une erreur de son latéral gauche (54e), Ben Chilwell est venu alourdir le score au tableau d'affichage à la conclusion d'une action à montrer dans les écoles

de foot (4-0, 57e). Comme si l'après-midi n'était pas assez cauchemardesque, Tim Krul a commis une petite faute de main sur un centre fort de Callum Hudson-Odoi dévié au premier poteau par le malheureux Max Aarons (5-0, 63e), juste avant que Ben Gibson ne soit expulsé par Andy Medley pour un 2ème jaune (65e).

Si le portier néerlandais a mis en échec Ruben Loftus-Cheek (79e), Ross Barkley ou encore Hakim Ziyech (80e), il était contraint de s'incliner sur un penalty, obtenu par Rüdiger pour une main de Mathias Normann, transformé par Mount (6-0, 85e). Et ce alors qu'il avait stoppé le premier essai de l'Anglais mais qu'il n'avait

plus les deux pieds sur sa ligne au moment de la frappe, ce qui n'a pas échappé à la VAR. Pour mettre un point final à ce récita collectif, Loftus-Cheek a permis à Mount de s'offrir un triplé (7-0, 90e+1). Grâce à ce large succès, le 3ème de rang en Premier League, Chelsea conserve son trône de leader et va pouvoir regarder bien sereinement le derby d'Angleterre entre Manchester United et Liverpool ce dimanche (17h30). Norwich (20ème, 2 points) reste au fond du trou et confirme son statut de pire attaque du championnat en ne faisant pas trembler les filets adverses pour la 4ème fois d'affilée en championnat.



Facebook va recruter 10.000 ingénieurs en Europe pour son métavers

Facebook a annoncé lundi dernier un plan de création de 10.000 nouveaux emplois hautement qualifiés au sein de l'Union européenne au cours des cinq prochaines années. Cet investissement porte sur la création d'un métavers, cet univers virtuel parallèle, considéré comme la prochaine révolution Internet.

Près de 20 ans après l'éphémère Second Life, Mark Zuckerberg rêve de créer un nouveau monde parallèle, sur le modèle des « métavers ». C'est le grand chantier du patron de Facebook, qui projette de recruter 10.000 ingénieurs d'ici 2026 en Europe. Pour Facebook, il s'agit de s'appuyer « sur notre présence européenne de longue date et placer la région au cœur de nos plans pour aider à construire le métavers ».

Le métavers, qu'est-ce que c'est ? Pour Laurent Solly, le patron de Facebook France et vice-président de Facebook pour l'Europe du sud, invité sur France Info, c'est « l'Internet de demain » et « une



révolution aussi grande que l'internet mobile ». Pour les vices-présidents Nick Clegg et Javier Oliván, c'est « une nouvelle phase d'expériences virtuelles interconnectées utilisant des technologies telles que la réalité virtuelle et augmentée ». C'est un univers virtuel qui permettra d'avoir des interactions en ligne pour créer de « nouvelles opportunités créatives, sociales et économiques ». Travail, jeu, enseignement mais aussi achat en ligne et création artistique... Tout ce que l'on fait aujourd'hui dans la vie réelle sera possible dans cet

univers virtuel.

Une postulat : l'ouverture et l'interopérabilité

Un univers décentralisé et sans gouvernance puisque « aucune entreprise ne possédera et n'exploitera le métavers. Comme Internet, sa caractéristique principale sera son ouverture et son interopérabilité » rappellent MM. Clegg et Oliván. Et pourquoi l'Europe comme centre névralgique plutôt que les États-Unis, l'Inde, l'Afrique ou l'Asie ?

Pour Facebook, « l'Union européenne présente un certain nombre d'avantages

qui en font un endroit idéal pour les entreprises technologiques : un vaste marché de consommation, des universités de premier ordre et, surtout, des talents de premier ordre. » Facebook cite ainsi les exemples de la biotechnologie allemande avec le tout premier vaccin à ARNm ou la Suède en passe de devenir la première société sans paiement en numéraire au monde d'ici 2023.

Quel impact sur les rapports sociaux ?

Dans les faits, Facebook a déjà investi massivement en Europe notamment dans l'Intelligence artificielle et la réalité virtuelle. Le réseau social rappelle ainsi qu'il aide financièrement l'Université technique de Munich pour « l'ouverture de son premier grand laboratoire de recherche européen en intelligence artificielle », et Facebook cite aussi son « programme d'accélérateur Fair (Facebook AI Research) en France, et le bureau de Facebook Reality Labs en Irlande ».

En Bref...



« Ce petit appareil extraordinaire embarque 1.000 chansons. Et il tient dans ma poche. » Il y a tout juste vingt ans, le 23 octobre 2001, Steve Jobs joint le geste à la parole et dévoile au monde l'iPod, un baladeur MP3 au design futuriste de la taille d'un jeu de cartes. Il ne le sait pas encore, mais Apple en vendra plus de 400 millions, bouleversera le marché de la musique et deviendra un titan de l'électronique grand public. Rien n'aurait été possible sans un incroyable sprint, avec un produit pensé, fabriqué et lancé en moins d'un an.

Apple, qui s'appelle alors Apple Computer, veut faire de l'iMac le cœur de la vie numérique des utilisateurs et voit dans cette période tumultueuse l'opportunité de s'attaquer à la musique. Car les baladeurs MP3 de l'époque « suck », répète Steve Jobs. Ils « sont nuls ». D'un côté, des appareils compacts à mémoire Flash, qui embarquent 15 ou 20 chansons, comme le Rio PMP300. De l'autre, des tanks avec disques durs comme les Jukebox de Creative et d'Archos, à l'autonomie et à la portabilité limitées.

Selon la légende qu'il a racontée au Computer history museum, Jon Rubinstein, le vice-président en charge de la division hardware d'Apple, visite une usine de Toshiba au Japon à l'hiver 2000-2001. On lui présente un mini disque dur de 1,8 pouce (46 mm) de 5 Go. La firme japonaise ne sait pas quoi en faire. Rubinstein tient sa pièce manquante. Il appelle Steve Jobs et lui demande un chèque de 10 millions de dollars. Il repart avec un contrat exclusif.

Des rats dans le building
Reste à constituer une équipe. Toutes les stars d'Apple sont occupées par des projets importants. L'entreprise se tourne donc vers l'extérieur. Tony Fadell, un ancien de Philips, planche alors sur un projet de baladeur MP3 mais peine à convaincre des partenaires. Il est sur les pistes de ski quand il reçoit un coup de fil de Jon Rubinstein, en janvier 2001.

Leica mise sur le Lidar pour un drone spécialisé dans les modélisations 3D



Leica Geosystems vient d'annoncer son premier « scanner laser volant autonome », un drone équipé d'un capteur Lidar. Baptisé BLK2FLY, l'appareil vole autour des bâtiments pour en scanner les moindres recoins et en créer des répliques virtuelles.

Leica Geosystems est une entreprise suisse spécialisée dans les appareils de topographie et

de cartographie, à ne pas confondre avec Leica Camera, une entreprise allemande plus connue du grand public pour les appareils photo des smartphones. Elle vient de présenter son nouveau drone pour créer des répliques virtuelles de bâtiments et environnements extérieurs.

Le BLK2FLY s'appuie sur un capteur Lidar, un scanner laser à 360 degrés, pour pouvoir analyser son environnement



et tout enregistrer sous la forme d'un nuage de points. Le drone est également équipé du radar, de cinq caméras, pour déterminer la couleur de ces points, et d'un système de positionnement GNSS. Les données sont enregistrées sur la plateforme HxDR d'Hexagon et peuvent ainsi être facilement traitées et partagées.

Un scanner 3D volant

L'appareil est autonome, et il suffit de lui indiquer la zone à scanner sur une

tablette. Il détermine ensuite son parcours et combine le Lidar et le radar pour éviter les obstacles. Il se connecte en Wi-Fi ou avec le réseau mobile LTE, et n'a donc pas de limite de portée. La batterie est amovible, et peut être échangée à chaud pendant un scan sans devoir recommencer depuis le début. Le BLK2FLY se destine aux professionnels, comme en témoigne son prix qui commence à 46.000 euros. Selon le constructeur, le drone a été conçu avant tout pour la cartographie aérienne, les projets d'architecture qui prennent en compte l'existant, et le suivi des chantiers de construction. L'appareil sera disponible à partir du 28 octobre.



Rhume : comment le soigner avec les huiles essentielles et les plantes ?

Nez bouché, nez qui coule, éternuements... Le rhume est là ! Ne le laissez pas vous gâcher la vie et soignez-le rapidement et naturellement grâce aux huiles essentielles. Lesquelles choisir ? Comment les utiliser ? Les réponses du Dr Jean-Michel Morel, médecin généraliste phytothérapeute, auteur du « Traité pratique de Phytothérapie »

On estime, en moyenne, que 50 % des Français souffrent de rhume à deux fois par an, et 23 % jusqu'à trois à cinq fois. Cette pathologie ORL banale guérit sans traitement en 7 à 10 jours, en appliquant seulement des mesures d'hygiène. On peut aussi avoir recours aux huiles essentielles, nettement préférables aux médicaments vasoconstricteurs.

Rhume et vasoconstricteurs : ce qu'il faut savoir
L'Agence nationale de sécurité du médicament rappelle les dangers auxquels exposent les médicaments vasoconstricteurs : accident vasculaire cérébral

(AVC), troubles cardiaques tels qu'infarctus, tension artérielle élevée, convulsion, troubles psychiques, inflammation du côlon, réactions cutanées, altération soudaine de la vue. Ces effets indésirables peuvent survenir quelles que soient la dose et la durée du traitement.

Ces médicaments ne doivent pas être pris plus de 5 jours, ni chez la femme enceinte, la mère qui allaite, l'enfant de moins de 15 ans. Ils ne doivent pas être associés à un autre médicament vasoconstricteur, que ce soit par voie orale ou nasale, ni avec du paracétamol, de l'ibuprofène ou de la cétérizine.

Quels sont les médicaments concernés ? Actifed Lp Rhinite Allergique, Actifed Rhume, Actifed Rhume jour et nuit, Dolirhume Paracétamol et Pseudoéphédrine, Dolirhumepro Paracétamol Pseudoéphédrine et Doxylamine, Humex Rhume, Nurofen Rhume, Rhinadvil Rhume Ibuprofène/Pseudoéphédrine,

Rhinadvilcaps Rhume Ibuprofène/Pseudoéphédrine, Rhinureflex, Rhumagrip.

Attention : tous les traitements qui vont suivre sont réservés à l'adulte.

Soigner le rhume avec la menthe poivrée et le ravintsara

« On peut utiliser de l'huile essentielle de menthe poivrée en cas de nez bouché, informe le Dr Morel. Cette dernière est vasoconstrictrice, ce qui permet de réduire la congestion de la muqueuse, et ainsi de favoriser la respiration. On l'associe au ravintsara, qui renferme de l'eucalyptol. Une substance qui a des vertus antivirales, mucolytiques, décongestionnantes des voies respiratoires hautes et basses. »

La recette : mélanger une goutte d'huile essentielle de menthe poivrée et une goutte d'huile essentielle de ravintsara dans une cuillerée à soupe de miel. Bien mélanger jusqu'à obtention d'une pâte blanchâtre (que l'on nomme



parfois « miellat »).

La prescription : prendre 4 fois par jour pendant 2 jours, puis 3 fois par jour, 2 fois par jour et 1 fois par jour, soit 5 jours de traitement au total.

• L'huile essentielle de ravintsara, un antiviral naturel et puissant

Sinus pris : quelle huile essentielle utiliser ?

Si ce n'est pas le nez qui est bouché, mais les sinus, « il faut se tourner vers l'huile essentielle

d'eucalyptus radié ou de niaouli », informe le Dr Morel.

La recette : mélanger 1 goutte d'huile essentielle d'eucalyptus radié ou de niaouli avec 1 goutte d'huile essentielle de menthe poivrée dans 1 cuillerée à soupe de miel jusqu'à obtention d'une pâte blanchâtre.

La prescription : prendre 4 fois par jour pendant 2 jours, puis 3 fois par jour, 2 fois par jour et 1 fois par jour, soit 5 jours de traitement au total.

Quel est le petit déjeuner idéal pour un adulte ?

Prendre un bon petit déjeuner est essentiel pour bien passer la matinée et, de surcroît, manger plus équilibré. Quel est le petit déjeuner idéal de l'adulte ? Que manger pour un petit déjeuner « minceur » ? Et que faire si l'on n'a pas assez faim le matin pour manger ? Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le petit déjeuner.

Petit déjeuner de roi, déjeuner de prince et dîner de pauvre. À en croire ce dicton, le petit déjeuner serait le repas le plus important de la journée. Logique, après une longue nuit de jeûne de huit à douze heures, il faut recharger les batteries !

Pendant le sommeil, le métabolisme est certes ralenti, mais le travail cardiaque et respiratoire ainsi que le renouvellement des cellules, représentent une dépense d'énergie qui peut atteindre 600 kcal.

C'est quoi un bon petit déjeuner sain et équilibré ?
Pour compenser, les nutritionnistes estiment que le premier repas de la journée doit



fournir en besoins énergétiques quotidiens :

- 20 à 25 % des calories de la journée à l'organisme ;
- 420 à 525 kcal pour une femme ;
- 520 à 650 kcal pour un homme.

Globalement, au petit déjeuner, l'organisme a besoin d'avoir une source :

- De vitamines : chacune ayant leurs bienfaits, elles procurent à l'organisme une énergie indispensable pour vivre en bonne santé ;
- De protéines : ces dernières jouent un rôle

essentiel dans l'organisme, elles participent au renouvellement des tissus musculaires, des phanères (cheveux, ongles, poils), des os, de la peau, etc. ;

• De « bons » glucides : ce sont eux qui nous fournissent l'énergie nécessaire. Une fois ingérés par l'organisme, ils se transforment ensuite en glucose, carburant de certaines cellules du corps ;

• De « bon » gras, et notamment d'oméga 3, 6 et 9, qui favorisent la prévention du diabète, des maladies cardiovasculaires, et jouent un rôle dans le développement du

cerveau, des os, des muscles.

Que prendre au petit déjeuner le matin pour qu'il soit complet ?

Au vu des apports nutritionnels nécessaires, la composition idéale du petit déjeuner comprend :

• Une boisson : jus de fruit frais (si possible pas de jus de fruits industriels) ou boisson chaude (eau, tisane, thé, café). Le thé vert est riche en antioxydants. Veillez à ne pas sucrer votre boisson : l'effet hydratant en sera amoindri ;

• Un aliment céréalier : pain, céréales, biscottes... ;

• Un produit laitier : lait, yaourt, fromage, beurre... ;

• Un fruit : frais de préférence, entier ou en morceaux, plutôt qu'un jus de fruits industriels, souvent trop sucré. Si vous consommez un jus de fruits ou une compote industriels, choisissez ceux sans sucres ajoutés.

Pour avoir un apport de protéines de qualité, selon son appétit et sa satiété, il est possible de compléter le petit déjeuner avec des protéines animales (œufs, jambon...). Attention toutefois

à réduire la dose de protéines pendant les autres repas de la journée.

Les œufs notamment sont une bonne idée, ils sont riches en vitamines et oligo-éléments, et ne sont pas sucrés. Pochés, à la coque, en omelette, nature ou mélangés à des épinards, des champignons, des tomates... Il existe une grande variété de recettes à base d'œufs faciles à cuisiner et pratiques pour le matin.

Exemples de petit déjeuner équilibré

Découvrez trois menus de petit déjeuner bons pour la santé selon la Fédération Française de Cardiologie (Source 1) :

• Thé + pain complet légèrement beurré + petit morceau de fromage + 1 pomme ;

• Café + muesli sans sucre ajouté + lait tiède + 1 poire en morceaux + une poignée d'amandes et noix ;

• Un grand verre d'eau + pain noir + 1 œuf coque + 1 yaourt nature + 125g de fraises.



Crème hydratante anti-âge : Pourquoi on s'y met ?

Le temps qui passe, un mode de vie à 100 à l'heure... Très tôt, la peau malmenée montre des signes de faiblesse. Elle perd de son éclat mais aussi en élasticité et en fermeté. Pour afficher une peau lumineuse et rebondie, et retarder l'apparition des signes de l'âge, l'hydratation est la meilleure parade. Associée à une bonne hygiène de vie, la crème hydratante anti-rides garantit un beau teint, frais et rayonnant, à l'épreuve du temps. Décryptage.

Quels sont les bienfaits d'une crème hydratante anti-âge ?

Dès l'apparition des premières ridules d'expression, l'hydratation vient soulager l'épiderme et redonner à la peau souplesse et confort. Plus tard, lorsque les sillons s'installent, la crème hydratante boostée d'actifs anti-âge agit non seulement en prévention, mais également en réparation comme nous l'explique le Docteur Joëlle Finel, dermatologue à Paris : «Au cours du vieillissement cutané, la peau a tendance à se dessécher, le teint est moins éclatant et les rides apparaissent peu à peu. Un phénomène qui



s'explique par la diminution de production de collagène et d'élastine qui donnent à la peau fermeté et élasticité. Les soins hydratants anti-âge vont agir en prévention et en correction de ces phénomènes».

Grâce à un complexe efficace, la crème hydratante anti-âge intervient sur de multiples aspects de la peau : «Une crème hydratante anti-âge permet de maintenir une bonne hydratation, de respecter ou réparer la barrière cutanée et d'accélérer le renouvellement cellulaire. Ses actifs favorisent la micro-circulation sanguine ce qui améliore l'éclat du teint avec grain de peau régulier, une texture et une couleur homogène,» détaille la dermatologue.

Quels sont les actifs efficaces dans ce genre de crème ?

Une crème hydratante anti-âge doit contenir des actifs puissants pour agir à la fois sur l'hydratation et sur la réparation de la peau :

de l'acide hyaluronique : «il est naturellement produit par l'organisme mais sa production diminue avec l'âge. Il a un effet hydratant et repulpant grâce à sa capacité à retenir l'eau» ;

du collagène, de l'urée ou du glycérol pour l'hydratation de la peau ; des antioxydants (vitamine C, vitamine E) qui protègent la peau des effets néfastes des radicaux libres et des agressions extérieures («à noter que la vitamine C a un rôle

dans la prévention des taches et l'apparition des rides») ; du rétinol qui stimule le renouvellement cellulaire et la production de collagène ;

des AHA (acide glycolique) qui vont lisser les couches superficielles de la peau et stimuler la production de collagène et d'acide hyaluronique ;

enfin, les protecteurs ou filtres solaires permettent de stopper les UV, responsables également du vieillissement cutané.

Une formulation hyper protectrice dont il faut inonder la peau dès l'âge de 30 ans : «c'est vers 30 ans que la fabrication du collagène et de l'acide hyaluronique au niveau du derme diminue,» rappelle l'experte de la peau.

Comment choisir sa crème hydratante anti-âge ?

Avant de choisir un soin, il faut tenir compte de son type de peau afin d'identifier non seulement la formule la plus adaptée mais aussi la bonne texture.

Pour une peau grasse on privilégiera l'utilisation d'un sérum hydratant anti-âge

Pour les peaux mixtes, une

émulsion

Pour les peaux sèches ou sensibles, une crème plus riche.

Quelle routine beauté

efficace pour l'appliquer ?

Les facteurs qui impactent la qualité de la peau sont multiples. L'âge bien sûr, mais aussi l'alimentation, l'exposition aux agressions extérieures (aux U.V., aux changements de température, à la pollution, aux écrans...) ou encore le stress. Avant de peaufiner son vanity, il faut s'assurer d'avoir une bonne hygiène de vie pour arborer une belle peau. Dormir suffisamment, boire beaucoup, manger équilibré, sont autant d'atouts pour un teint radieux.

Côté salle de bain, la peau réclame un nettoyage minutieux matin et soir. On applique sur peau propre sa crème hydratante anti-âge. L'astuce de la dermatologue : «On peut utiliser les produits hydratants anti-âge sous forme de cure de 2 à 3 mois pour requinquer sa peau». Une routine salvatrice pour un teint frais et radieux.

Soins anti-pollution : Le secret belle peau des citadines

Les citadines le savent : la pollution est un fléau qui dégrade non seulement la planète mais altère également la qualité de leur peau. Agressé par des agents polluants nocifs, le teint se brouille et le vieillissement cutané s'accélère. Comment remédier aux effets néfastes de la pollution, indissociables d'un environnement urbain ? Quelle routine adopter ? Décryptage.

Pollution : quels impacts sur la peau ?

Les particules fines contenues dans l'air dégradent la barrière cutanée qui protège la peau de la déshydratation, ce qui accélère le processus de vieillissement prématuré de la peau, elle agit également sur sa luminosité. Les agents polluants ternissent le teint, par un phé-

nomène d'oxydation du sébum à la surface de la peau. Enfin, ces micro-particules peuvent impacter la qualité de la peau qui, fragilisée, montre alors des signes d'inflammations avec un assèchement, un épiderme inconfortable et réactif ou avec l'apparition de points noirs disgracieux : «La pollution modifie la composition du sébum le rendant plus irritant et induisant microkystes et points noirs, voire des poussées de boutons. Les particules fines, en particulier, sont accusées d'accélérer le vieillissement cutané,» confie le Docteur Nadine Pomarède, dermatologue à Paris.

Comment protéger sa peau de la pollution ?

Pour lutter contre les méfaits de la pollution et préserver sa peau, il faut tout d'abord soigner son hygiène de vie.

Dans l'assiette, on fait le plein d'oméga 3 et 6 (poisson gras, huile de noix...), on boit suffisamment et on se rue sur les aliments anti-oxydants contenant de la vitamine C (fruits et légumes), de la vitamine E (avocat) ou de la vitamine B (céréales). «Pour faire front à la pollution et protéger sa peau, on dope son assiette avec des aliments riches en anti-oxydants (légumes rouges-orangés car riches en beta carotène), des poissons gras pour renforcer la barrière cutanée et du thé vert pour sa richesse en polyphénols,» détaille la dermatologue.

Ensuite, on intègre à sa routine beauté des soins adaptés à l'environnement auquel on est exposé (soins antipollution, nettoyants, gommages, masques purifiants...). Cette routine balaye les impuretés

accumulées qui obstruent les pores de la peau. L'épiderme respire à nouveau et renoue avec l'éclat.

Soin anti-pollution : les bienfaits

Un soin anti-pollution est d'abord un produit qui freine les agressions extérieures et limite les effets indésirables des agents polluants sur la peau. Grâce à son pouvoir anti-oxydant, l'épiderme retient les lipides. La peau, correctement hydratée et protégée, n'est pas soumise à un vieillissement prématuré. Elle reste souple et rebondie, le teint est frais et lumineux.

Quelle composition pour un soin anti-pollution efficace ?

Les soins anti-pollution sont chargés d'empêcher les radicaux libres d'attaquer la barrière cutanée. Ils possèdent

une formule anti-oxydante puissante qui aide les cellules à lutter contre les agressions extérieures. La pollution bien sûr, mais aussi les rayons UV qui accentuent le vieillissement prématuré de l'épiderme, comme nous l'explique Nadine Pomarède : «Un bon soin anti-pollution contient des actifs anti-oxydants : de la vitamine C (pour l'éclat) mais aussi de la vitamine A et E. Il peut aussi favoriser l'exfoliation des cellules mortes avec un complexe au rétinol ou aux AHA, plus ou moins dosés en fonction de la sensibilité de sa peau pour retrouver un teint éclatant. Enfin, pour celles et ceux qui passent beaucoup de temps en extérieur, le soin anti-pollution doit contenir un indice de protection solaire car l'exposition couplée à la pollution accélère le vieillissement cutané.»



Polémique en Espagne :

La romancière était en fait... trois hommes !



La nouvelle a médusé l'Espagne et au-delà : derrière Carmen Mola, récompensée du prestigieux prix Planeta, se cachait un trio masculin.

Un million d'euros pour une mère de famille madrilène en charge de trois enfants : voilà de quoi mettre du beurre dans les épinards. Mais à l'annonce

du prestigieux prix Planeta, le prix littéraire « le mieux doté du monde », remis chaque année en Espagne, ce n'est pas une maman quadragénaire qui est sortie du bois, mais trois hommes, Jorge Diaz, Agustin Martinez et Antonio Mercero. « Derrière le nom de Carmen Mola, il n'y a pas, comme dans tous les mensonges que nous

avons racontés, une enseignante de lycée, mais trois écrivains, trois scénaristes et trois amis [...], qui un jour, il y a quatre ans, ont eu l'idée folle de combiner leurs talents pour écrire une histoire ensemble », a commenté Jorge Diaz après la remise du prix.

La quatrième de couverture du deuxième roman de l'autrice, publié en France chez Actes noirs en avril 2021 – après un premier en février 2019 –, donnait un petit indice sur le secret qui a mis le monde littéraire espagnol en émoi : « Carmen Mola est le pseudonyme d'une Madrilène de quarante-cinq ans, mariée et mère de trois enfants. À la lecture du roman, on ne peut que constater qu'elle connaît Madrid comme sa poche. Pour le reste, rien n'est moins sûr... » La collection Actes noirs publiée par ailleurs, depuis 2017, les

romans de l'un des auteurs du trio, Agustin Martinez.

Un nom féminin, la recette du succès ?

L'écrivaine ne répondait aux interviews que par e-mail... Mais l'annonce a surpris tout le monde en Espagne, des lecteurs aux journalistes, et courroucé certaines féministes. « Au-delà de l'utilisation d'un pseudonyme féminin, ces gars-là répondent à des interviews depuis des années. Ce n'est pas seulement un nom, c'est un faux profil qui a conquis les lecteurs et les journalistes. Escrocs », a tweeté l'écrivaine et militante féministe Beatriz Gimeno. Les trois hommes se sont défendus d'avoir agi par calcul : « On ne s'est pas cachés derrière une femme, mais derrière un nom », a plaidé Antonio Mercero. « Je ne sais pas si le pseudonyme féminin est plus vendeur que le

pseudonyme masculin, je n'en ai pas la moindre idée, mais cela ne me semble pas être le cas », a-t-il conclu.

Le calcul n'était pourtant pas si mauvais, la renommée de « Carmen Mola », qui rejoint avec le prix Planeta de grands noms tels que les prix Nobel Mario Vargas Llosa et Camilo José Cela, ayant largement dépassé celle de chacun des trois hommes qui en forment l'identité. Faut-il désormais endosser le nom d'une femme pour garantir son succès littéraire ? Belle revanche pour Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil, qui avait décidé, il y a près de 200 ans, de signer ses romans sous le pseudonyme « George Sand » pour garantir sa crédibilité littéraire...

Sinzo Aanza, « poète de la ville » et plasticien de la mémoire congolaise

L'artiste, qui manie aussi bien la photo que la plume, forge un mémorial symbolique pour honorer les victimes de l'exploitation minière en RDC. Le 8 octobre, lors de la cérémonie de clôture du sommet Afrique-France à Montpellier, Sinzo Aanza, 31 ans, s'est approché calmement du pupitre face à une salle qui, debout, l'ovationnait. Imperturbable, l'écrivain congolais a lu d'une voix posée un bref extrait de son texte sur les amours dans les Kivu en guerre, ces régions de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) dont il est originaire. Plus tard dans la soirée, avec la même placidité, il a interpellé Emmanuel Macron sur l'impact des assassinats politiques sur la stabilité des pays africains. Le président français « a reconnu les meurtres que la France a toujours niés », rapporte le jeune homme, se réjouissant d'une « déclaration importante ».

Sinzo Aanza a la force tranquille de ceux qui n'ont pas reçu la rage en héritage. Depuis cinq ans pourtant, l'artiste, qui manie aussi bien la photo que la plume, forge un « Mémorial improbable », inspiré des



cimetières numériques japonais, pour honorer les victimes de l'exploitation minière au Congo, tombées sous les coups des colons et, plus tard, d'un Etat kleptomane et d'autres pays prédateurs.

« Au Katanga, des populations ont été massivement délocalisées, sans négociation, sans discussion, sans dédommagement ou pas à la hauteur de la violence de la perte », explique Sinzo Aanza, qui s'intéresse aux mécanismes du déni aussi bien des anciennes puissances coloniales que des nouveaux dirigeants corrompus. Ce mémorial symbolique, aujourd'hui exposé à la galerie Imane

Farès (Paris), a pris la forme d'une maquette d'architecture imaginaire, complétée d'une vidéo, d'une longue tenture et de textiles noués.

Un regard amoureux mais lucide sur Kinshasa

Sans perdre ses attaches avec le Nord-Kivu, le jeune Congolais a pris ses quartiers à Kinshasa, cité-Etat en surchauffe sur laquelle il porte un regard amoureux mais lucide. Cette mégapole chaotique où des montagnes de déchets cuisent au soleil, Sinzo Aanza la décrit comme « une bouche d'égout » où, chaque jour, des milliers de miséreux viennent tenter leur chance dans un mélange, dit-il, de « désespoir, frustration,

détermination et ambition ». De ce foyer de désirs contradictoires, il a fait le décor de son livre Que ta volonté soit Kin, que le dramaturge burkinabé Aristide Tarnagda a mis en scène l'été dernier au Théâtre de l'Odéon, à Paris, dans le cadre de la saison « Africa2020 ».

Dans son quartier, on l'appelle « le poète de la ville ». Un surnom dont on l'affublait déjà au lycée, où ses talents étaient réquisitionnés pour des oraisons en tout genre. Aujourd'hui encore, l'écrivain, qui sait trisser des histoires polyphoniques, a pris l'habitude de déclamer ses œuvres lors de trajets en bus. S'il lit ainsi ses textes à haute voix, c'est d'abord « pour les tester, vérifier qu'ils parlent à tout le monde ». Mais aussi « pour défier les évangélistes des pseudo-églises du réveil », ces charlatans qui promettent une prospérité illusoire, dit-il. Sinzo Aanza a parfois diffusé ses textes en pleine rue, par le biais d'amplificateurs, fragile tentative d'imposer sa bande-son au milieu du vacarme urbain. C'est d'ailleurs en plein air qu'il voulait présenter Que ta volonté soit Kin, qui fait se rencontrer trois personnages

: Sophie, pleurant son amour perdu ; Lily, qui aimerait apaiser son amie ; et Pilate, un officier de police qui voudrait bien les faire décamper. Il avait aussi voulu donner une forme performative à son premier roman, Généalogie d'une banalité, l'histoire folle d'un quartier où tout le monde se met à creuser le sol dans l'espoir de trouver du cuivre.

« Ici, tout le monde se fiche de la poésie »

« La plupart du temps, je n'ai pas réussi à faire ces projets pour des questions de moyens », confie le jeune homme, regrettant que « tout le monde se fiche de la poésie car le seul pouvoir ici est celui de l'argent ». Sinzo Aanza ne vend d'ailleurs ses œuvres qu'à l'étranger, ses seuls revenus en RDC provenant du commerce qu'il mène en parallèle dans la quincaillerie, les matériaux de construction ou des projets agricoles. « J'aimerais que la création occupe au moins 70 % de mon temps, mais parfois on n'a pas d'autre choix. »



« Tonton Manu », dernier road trip avec le géant Dibango

Caméra au poing, Patrick Puzenat et Thierry Dechilly ont suivi le musicien camerounais sur près de 100 000 km pour réaliser ce documentaire hors normes. Un film hommage qu'il avait pu voir avant de disparaître, en mars 2020.

Tous ceux qui ont rencontré Manu Dibango dans n'importe quelle circonstance – pour notre part, ce fut chez lui il y a une vingtaine d'années pour un entretien à propos de ses lectures – peuvent vous l'assurer : le célèbre saxophoniste camerounais était toujours positif et optimiste. Son air éternellement rigolard et sympathique lors de ses apparitions publiques n'était en rien une posture. Cet homme dont la stature en imposait et qui ne disait jamais de mal de personne était vraiment comme ça, et depuis toujours. En témoigne encore, si nécessaire, le documentaire « Tonton Manu » qui lui est consacré six mois après sa mort et dont les auteurs sont deux producteurs et réalisateurs séduits par le personnage, les Français Patrick Puzenat et Thierry Dechilly.

Cinq ans autour du monde Partis à l'origine, en 2013, pour réaliser un biopic qui serait aussi un film-hommage alors

que Manu Dibango, en pleine forme, s'apprêtait à fêter ses 80 ans, ils l'ont finalement suivi pendant cinq ans autour du monde. De Paris à Douala et de Kinshasa à Rio de Janeiro ou New-York, et même jusqu'au petit village de Saint-Calais dans la Sarthe, où le jeune Manu a passé une partie de son enfance et où on a honoré il y a quelques années l'« ancien élève » devenu célébrité mondiale, ils ont parcouru caméra au poing 98 713 km très exactement sur ses talons ou dans les coulisses de ses concerts. Ce qui permet de considérer ce long-métrage comme une sorte de road-movie musical, juste entrecoupé d'interviews de personnalités évoquant tel ou tel épisode de la vie du saxophoniste, de Yannick Noah au rappeur Black M, ainsi que de nombreux flashbacks qui nous font découvrir l'ensemble de son parcours.

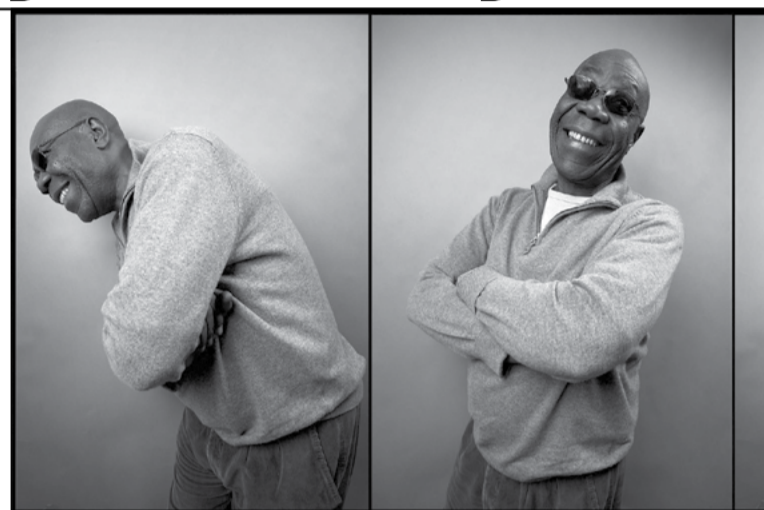
C'est dès la petite enfance que le petit Camerounais tombe littéralement dans la musique, à Douala : « Ma famille était protestante. J'ai découvert la musique à l'église, où mon oncle jouait de l'orgue et ma mère dirigeait la chorale. » Rien d'étonnant, donc, si c'est comme interprète de soul music que Manu Dibango émerge dès les années 1960, bien avant

son plus grand succès, Soul Makossa, en 1973.

Il reste fidèle à ses origines, ne renonçant pas à son passeport camerounais bien que résidant le plus souvent dans l'Hexagone. Et s'il joue et compose des morceaux aux influences diverses, ceux-ci doivent en grande partie leur spécificité à leur sonorité africaine. Pourquoi, alors, avoir adopté le saxophone ? « Enfant, déjà, j'adorais regarder cet instrument, plein de boutons. Mais comme c'était moins cher, j'ai commencé par la mandoline. Jusqu'à ce qu'un copain me prête un jour le saxophone qu'il possédait ... et que je ne lui ai jamais rendu. »

Le plus souvent considéré comme un musicien de jazz, Manu Dibango se montre effectivement excellent dans ce registre. Depuis toujours : ne fut-il pas le premier Africain invité, dès le début des années 1970, à jouer à l'Apollo, temple new-yorkais du jazz, qu'il revisitera 40 ans plus tard pour les besoins du film ? Il suffit de l'entendre et de le voir improviser lors des innombrables concerts, récents ou plus anciens, auxquels le film nous convie à assister pour être certain qu'il fait partie des grands du genre.

Mais s'il ne réfute pas sa



réputation de pionnier de la world music, il ne se considère pas comme un véritable jazzman. « Je suis simplement un amateur de jazz, se contentait-il d'affirmer. Et je joue à ma façon. » Autrement dit, ce qui est incontestable, dans un style original qui n'appartient qu'à lui.

« La musique, elle, reste » Manu Dibango ne s'est pourtant jamais contenté de procurer du plaisir à ceux qui l'écoutent. Le documentaire rend ainsi hommage à un homme qui pense que musique et politique font bon ménage. Qui aime rappeler que le premier grand succès musical africain des années 1960 fut l'indépendance Cha Cha. Après l'indépendance de son pays natal, c'est à lui qu'incombera la tâche de créer

et de diriger l'orchestre de la radio-télévision camerounaise. Ces dernières années encore, il affirmait que le principal problème de l'Afrique n'était pas économique mais culturel. Et il ne s'était pas fait prier lors des Jeux olympiques de Rio, en 2016, pour jouer le rôle d'ambassadeur de la Francophonie.

Victime des suites du coronavirus, Manu Dibango est mort le 24 mars 2020. Le montage du film venait d'être terminé, il a donc pu voir ce beau portrait qui lui est consacré peu avant de disparaître. Il s'est entendu dire à l'écran, humble et fataliste : « Tu arrives à poil, tu pars à poil. » Mais il ajoutait : « La musique, elle, reste ». Il nous laisse plus de 40 albums qui le prouvent.

Fespaco et El Gouna :

Deux festivals de cinéma pour l'Afrique

Entre le 16 et le 23 octobre, ce n'est pas un mais deux festivals de cinéma qui se tiennent sur le continent, au Burkina Faso et en Égypte : le Fespaco à Ouagadougou et le festival du film à El Gouna.

C'est à la fois une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle : après presque deux années plombées par la pandémie de Covid-19, le temps est enfin revenu des festivals de cinéma sur le continent. Petit bémol néanmoins, les changements de programmation provoqués par la crise sanitaire font que deux des principaux événements consacrés au 7ème art se déroulent exactement en même temps.

Au Burkina Faso, le Fespaco a commencé le 16 octobre avec la

projection, en ouverture, du film de la Sénégalaise Mati Diop, Atlantique, et il se terminera le 23 octobre avec la remise de l'Étalon de Yennenga. En Égypte, le Festival du film d'El Gouna a commencé officiellement le 15 octobre, le film d'ouverture projeté le lendemain n'étant autre que celui du Marocain Nabil Ayouch Haut et fort (Casablanca beats). Cette cinquième édition du festival créé par le président d'Orascom Samih Sawiris s'achèvera le 22 octobre avec la remise de l'étoile d'or.

Deux programmations riches Pour les cinéphiles, il a donc fallu choisir entre deux programmations riches, qui témoignent d'une certaine vitalité du cinéma sur le



continent – voire même d'un intérêt marqué pour des longs métrages exigeants. Du côté du Fespaco, où les contraintes sécuritaires pèsent presque autant que les exigences sanitaires, la programmation fait la part belle au cinéma subsaharien avec la présence de films déjà remarqués par la critique. Mati Diop, bien sûr, mais aussi le Tchadien

Mahamat Saleh Haroun avec Lingui, les liens sacrés, le Congolais Dieudo Hamadi avec le documentaire En route pour le milliard, l'Ivoirien Philippe Lacôte avec son très apprécié La nuit des rois, la Sénégalaise Aïssa Maïga avec Marcher sur l'eau ou encore le Burkinabè Boubacar Diallo avec Les trois lascars. Il serait bien entendu fastidieux de lister toute la riche

programmation du festival, mais il convient de noter qu'elle ne fait pas l'impasse sur l'Afrique anglophone avec des longs métrages venus de Namibie (The White Line), du Kenya (The Letter), de Tanzanie (Farewell amor), entre autres.

Il faut aussi se réjouir de la présence, en compétition, de nombreux film d'Afrique du Nord, comme Une histoire d'amour et de désir de la Tunisienne Leyla Bouzid, comme Fanon hier, aujourd'hui de l'Algérien Hassane Mezine, comme L'Homme qui a vendu sa peau de la tunisienne Kaouther Ben Hania. Au Fespaco au moins, le Sahara n'est pas une frontière et le panafricanisme reste un peu d'actualité !

Le père de Britney Spears a décidé de changer d'avocat

Jamie Spears change de stratégie. Le père de Britney Spears a en effet décidé de changer d'avocats, quelques semaines après avoir été suspendu de son rôle dans la tutelle de sa fille. Alors que la pression monte et que sa gestion des affaires de la popstar depuis 13 ans est examinée par l'équipe juridique de sa fille, Jamie Spears a demandé à un certain Alex Weingarten de le représenter. L'avocat est un expert des litiges chez Wilkie Farr & Gallagher, un cabinets new-yorkais à la réputation irréprochable.



Jamie Spears a notifié la cour de Los Angeles de ce changement ce mardi. L'avocate Vivian Thoreen n'aura donc plus aucun rôle dans sa défense. Ni Alex Weingarten ni sa précédente représentante légale n'ont cependant voulu s'exprimer alors qu'ils ont été contactés par NBC News.

Le vent tourne Mathew Rosengart, l'avocat de Britney Spears, n'a jamais caché qu'il comptait interroger Jamie Spears. Et ce, dès que John Zabel, le comptable qui est désormais en charge de la tutelle de l'interprète de

Toxic, aura pu jeter un œil à la gestion de ses affaires depuis 13 ans. Les experts de NBC News affirment en tout cas que si Maître Rosengart décide de déposer plainte contre Jamie Spears pour fraude, l'affaire prendra une toute autre tournure et pourrait embarquer la famille dans des années de combat juridique et de litige. Jamie Spears a toujours affirmé qu'il n'avait agi que dans les intérêts de sa fille. Les avocats de Britney Spears ne se contenteront pas de ces déclarations de bonne foi.

Cyril Lignac annonce une superbe nouvelle aux fans

Depuis le jeudi 7 octobre 2021, M6 lance la dixième saison du Meilleur Pâtissier. Une édition au cours de laquelle certains candidats se démarquent parmi lesquels Margaux. En effet, à la suite de son élimination ce jeudi 14 octobre, la candidate a été jusqu'à jeter son gâteau à la poubelle. Des candidats parfois très colériques que Mercotte n'hésite pas à recadrer. Il faut dire que cette saison est destinée à mettre en lumière des candidats amateurs qui font de la pâtisserie leur passe-temps et aimeraient en vivre. Ainsi, parfois, l'atmosphère est électrique sous la tente car les candidats sont très stressés. C'était également le cas d'une autre Margaux, la benjamine du Meilleur pâtissier diffusé sur M6 en 2020. En effet, la finaliste qui aura marqué les esprits en raison de son très gros talent avait seulement 18 ans et avait perdu ses nerfs à plusieurs re-



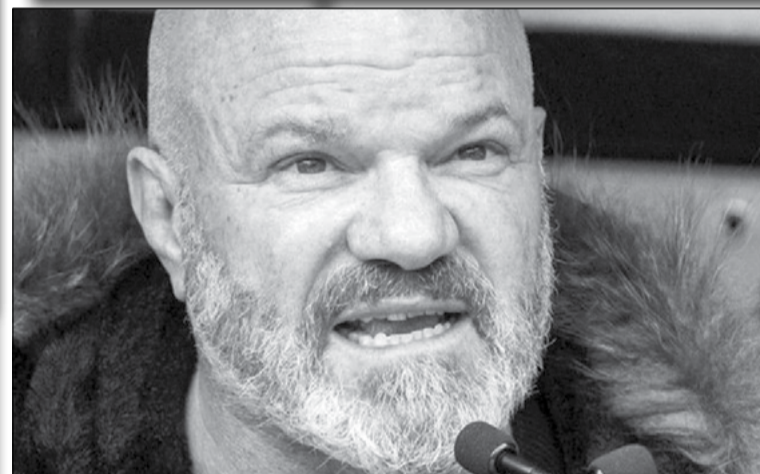
prises...

De leur côté, les pâtissiers professionnels peuvent également participer à l'émission dans la formule qui leur est destinée. En effet, déjà quatre saisons ont été dévoilées à l'antenne. À titre de rappel, la dernière édition avait été remportée par Henri et Alexis, les amis et futurs associés originaires de Villefranche-sur-Saône.

Sur son compte Instagram, mardi 19 octobre 2021, Cyril

Lignac a annoncé une merveilleuse nouvelle à ses fans. En effet, le chef cuisinier a partagé des clichés illustrant le début du tournage de la future saison du Meilleur Pâtissier, les Professionnels. On peut notamment découvrir que Marie Portolano est une nouvelle fois aux commandes du programme, en lieu et place de Julia Vignali, partie chez France Télévisions. Et ce, même si ses prestations ne font pas toujours l'unanimité...

entre Philippe Etchebest et Glenn Viel, remplaçant de Michel Sarran, ce serait la guerre !



Ressortez vos tabliers, Top Chef est bientôt de retour sur M6 ! La saison 13 du plus célèbre programme culinaire du PAF est actuellement en tournage. Si l'on ignore pour l'instant pas mal de choses sur la personnalité des nouveaux candidats, on sait en revanche que le jury ne sera plus le même que les années précédentes. En effet, la production de l'émission a pris la décision de se séparer de Michel Sarran, présent depuis de nombreuses années. «Même si on sait que toute histoire a une fin, ça fait un petit peu mal quand ça arrive. D'autant plus que je suis le seul du jury qu'on change», confiait-il au «Parisien» avant d'ajouter : «Top Chef» faisait partie de ma vie. Ça va faire un vide abyssal».

Un départ qui a aussi touché son collègue Philippe Etchebest, présent lui à nouveau pour cette treizième cuvée : «On a un lien très fort. On se connaissait déjà avant 'Top Chef'. On a partagé beaucoup de choses, des super moments, une belle complicité. On se chambrait

beaucoup mais c'était bienveillant. Je suis triste forcément parce qu'une page se tourne mais voilà c'est la vie on passe à autre chose»

Si l'animateur de Cauchemar en cuisine est toujours présent, il retrouvera donc Hélène Darroze et Paul Pairet, le petit nouveau s'appelle donc Glenn Viel. Plus jeune chef triplement étoilé de France, et déjà convié en tant que guest, les saisons précédentes, le nouveau venu va tenter de faire oublier Michel Sarran. Et selon nos confrères de Voici, ce n'est pas gagné ! Du moins dans le cœur de Philippe Etchebest. En effet, ce dernier aurait même balancé un très violent «Tu n'es pas à la hauteur de Michel Sarran !» à son confrère. «Glenn est très têtu, il est trop dans le contrôle», aurait-il affirmé en coulisses.

L'acteur Alec Baldwin auteur d'un tir mortel accidentel

L'acteur Alec Baldwin, très populaire aux Etats-Unis pour ses imitations de Donald Trump dans l'émission satirique Saturday Night Live, a touché par balle deux membres de la production du western Rust, dont il incarne l'un des personnages principaux. Selon la production, il s'agit d'un « accident » impliquant un accessoire qui devait être chargé à blanc. La directrice de la photographie Halyna Hutchins, 42 ans, a été évacuée par hélicoptère vers un hôpital voisin, où elle a été déclarée morte par les médecins. Quant au réalisateur de Rust, Joel Souza, 48 ans, a



quant à lui été admis en soins intensifs. La police locale du Nouveau-Mexique précise qu'aucune poursuite n'est engagée et que l'enquête se pour-

suit avec l'audition de tous les témoins. Auditionné après s'être présenté volontairement, Alec Baldwin a été laissé libre.

Décès à Paris de l'historien et anthropologue algérien Omar Carlier

L'historien et anthropologue universitaire algérien, Omar Carlier, est décédé vendredi à Paris à l'âge de 78 ans, a-t-on appris samedi auprès de ses proches. Spécialiste du Mouvement nationaliste algérien et de Messali El-Hadj, le défunt était chercheur au Centre de recherche en anthropologie

et sociale et culturelle d'Oran (Crasc) et enseignant à Paris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire contemporaine algérienne, dont «Le corps du leader: construction et représentation dans les pays du Sud», et son importante thèse intitulée «Socialisation politique et acculturation par la modernité,

de l'étoile Nord-africaine au front de libération nationale de 1926 à 1954». Il avait quitté l'Algérie en 1993 pour Paris où il a occupé des postes d'enseignant universitaire à Clermont Ferrand puis à la Sorbonne avant d'être recruté comme maître des conférences à Paris 7 jusqu'à sa retraite en 2013. Etabli en

Algérie en 1968 dans le cadre de la coopération, il s'était installé à Oran comme enseignant de droit et de sciences politiques. Né en 1943 d'une famille catholique conservatrice au Val d'Oise dans la région parisienne, le défunt qui se prénommait Jean-Louis, s'est converti à l'islam en prenant le nom d'Omar.



Le journal l'Humanité consacre un reportage à la lutte du peuple sahraoui

Le journal français l'Humanité a consacré dans son édition de vendredi un long reportage au quotidien des soldats sahraouis qui luttent contre l'occupation marocaine depuis la reprise des hostilités en novembre 2020.

«Sahara Occidental. Au pied du mur de sable, un cri de liberté dans le fracas des armes» est le titre du reportage qui décrit le quotidien des soldats sahraouis derrière le mur de sable «érigé par le Maroc pour couper les territoires libres de ceux qu'il



occupe illégalement». Le mur a été installé depuis la violation par le Maroc du cessez-le-feu le 13 novembre 2020 à El Guerguerat. Le reportage évoque la «stratégie de harcèlement» menée par le Maroc face au silence de la communauté internationale

«qui n'a jamais rempli ses engagements» vis-à-vis de la cause sahraouie.

Il pointe le rôle joué par la France dans le blocage de la situation en ce qui concerne le dossier sahraoui.

«L'appui de Paris à Rabat n'a pas peu contribué à l'effilochage du processus de paix de 1991 et à l'enterrement d'un référendum d'autodétermination pour lequel les listes électorales sont pourtant prêtes», signale-t-il.

Le texte évoque, par ailleurs, le rôle de la femme sahraouie dans

la lutte pour l'indépendance.

En appui au reportage, un entretien avec le prisonnier politique sahraoui, Naâma Asfari qui s'est exprimé, depuis sa geôle de Kenitra où il purge une peine de trente ans de prison prononcée en 2017.

Asfari parle de ses conditions de détention, et de «son défi de ne pas aider les autorités pénitentiaires à remplir leur objectif qui est de mettre les prisonniers sous pression jusqu'à la dépression et la destruction physique».

Le détenu assure que «le Sahara

Occidental a réussi à mettre le régime marocain devant un échec, il ne peut pas renouveler son système de dominateur sur les Sahraouis», ajoutant que le combat du peuple sahraoui a «des effets dévastateurs sur le système marocain».

Naâma Asfari a souligné que la question sahraouie est comme la question palestinienne: «ces peuples existent, ils résistent. Personne ne peut arracher aux Palestiniens ni aux Sahraouis leur droit à l'autodétermination, à l'indépendance».



المسابقة الوطنية
لحفظ القرآن الكريم وتجويده وتفسيره

الملتقى العلمي تحت شعار
حب الوطن.. البعد الأخلاقي والالتزام الوطني

أيام 19 / 20 / 21 ربيع الأول 1443 هـ الموافق 26 / 27 / 28 أكتوبر 2021 م

النّادي الوطني للجيش - بني مسوس - الجزائر العاصمة